En collaboration avec EUROMONITOR INTERNATIONAL

Chaque semaine et à partir de demain, le rendez-vous économique

Le Soir d'Algérie **entame la publication d'une page Economie hebdomadaire, à partir de demain. Cette page est lancée en partenariat avec le cabinet Euromonitor International, leader mondial en recherche stratégique sectorielle et analyse du consommateur.**

C. B.

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

GASOIL ET SUPER

Sonatrach tente d'éviter une pénurie

PAGE 3

Photo : Samir Sid

LE BONJOUR DU «SOIR»

Drôle de prêcheur courageux et drôle de télévision «indépendante» !

Al Qaradaoui, ce prêcheur qui enflammait les peuples avec ses appels répétés à la guerre contre les «dictateurs» arabes, n'a pourtant rien d'un démocrate. C'est un extrémiste religieux récupéré par le Qatar qui lui a donné la possibilité de prêcher à travers la tribune la plus écoutée du monde arabe : Al Jazeera. Habitué à dénoncer tous les régimes arabes sauf celui du Qatar et des autres Etats du Conseil du Golfe, on l'a vu aussi caresser dans le sens du poil les Français qui ont joué un rôle important dans l'installation des extrémistes religieux en Libye. Mais, la France vient de lui refuser l'entrée. Curieusement, le cheikh à la langue pendue n'a pas retrouvé sa verve pour dénoncer ce refus humiliant. Le Qatar est l'ami de la France qu'il fournit en pétrodollars ; en retour, il n'est pas inquiété pour les droits de l'Homme, la démocratie, la liberté de la presse, le droit syndical, tous inexistants chez lui.

Voilà le véritable marché qui montre que ni les valeurs de la religion, ni les principes de la liberté de la presse ne tiennent quand parle le dollar. Et ces roitelets, prêts à se coucher devant leurs maîtres occidentaux, resteront encore longtemps à l'abri des critiques des fameux défenseurs de la «démocratie» !

maamarfarah20@yahoo.fr

Periscoop

Soirperiscoop@yahoo.fr

Dimanche 1er avril 2012 - Page 2

La mésaventure de Belloumi

Lakhdar Belloumi et d'anciennes gloires du foot de la prestigieuse équipe de Mascara étaient, samedi, dans la petite localité d'El Hoceïnia, dans la wilaya de Aïn-Defla, pour y jouer un match de bienfaisance. De retour aux vestiaires à la fin du match, Belloumi et ses camarades ont eu une véritable surprise. Et pour cause, des voleurs, qui ont pu accéder aux vestiaires par une fenêtre, avaient fait une razzia sur les portables et l'argent des vétérans. Aux dernières nouvelles, l'enquête n'a encore rien donné.

Le député Louhaïdia nous écrit

J'ai été surpris de lire à la page 3 Periscoop de votre journal du 29 mars 2012 une information faisant état d'une prétendue rencontre avec Monsieur le président de l'Assemblée populaire nationale au cours de laquelle je serais associé à une «contrecampagne à Souk Ahras pilotée par Ziari».

J'apporte un démenti catégorique à cette assertion dénuée de tout fondement.

Le député
Louhaïdia Ali

Quorum atteint

Belkhadem est désormais dos au mur. Les partisans de son retrait de la tête du FLN ont, en effet, réussi à réunir le quorum nécessaire à la convocation du comité central, où il sera question d'un retrait de confiance à l'actuel SG. Hier, en début d'après-midi, pas moins de 180 membres du CC ont signé la pétition et ce, sans compter les signatures de l'Oranie, non encore parvenues au siège du parti à Alger.

La liste de Belkhadem

Le maire de Ben Aknoun s'est retrouvé dans une position peu enviable dans la liste du FLN pour les législatives du 10 mai 2012. Une position qu'il n'arrive pas à expliquer auprès de ses partisans tout comme le maire de Hydra qui se trouve dernier sur la liste élaborée par Belkhadem.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que Abdelaziz Belkhadem a été réellement lâché par Bouteflika ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ Sans opinion

Résultats du dernier sondage

Pensez-vous que les autorités algériennes ont bien fait de refuser l'enterrement en Algérie de Merah Mohamed ?

OUI : 78,32 %
NON : 19,94 %
S. OPINION : 4,74%

Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie*
www.lesoirdalgerie.com

GASOIL ET SUPER

Sonatrach tente d'éviter une pénurie

Les commentaires ayant entouré l'achat, il y a quelques jours, par l'Algérie, de onze cargaisons de gasoil démontrent une fois encore l'étendue des difficultés de Sonatrach dans la gestion de ses stocks énergétiques.

Après la démonstration faite de sa fébrilité dans la maîtrise des équilibres de distribution du gaz butane, la gestion actuelle du marché des produits raffinés risque encore de plonger le pays dans une crise de distribution de carburants.

La fermeture de la raffinerie de Skikda à partir du mois de mai sera probablement assez longue pour provoquer un déséquilibre dans la distribution des carburants. Alors que la raffinerie d'Arzew tarde à se remettre en marche, les Français de Technip continuent de cumuler les retards dans la réhabilitation de la raffinerie d'Alger. En conséquence, il y a un risque sérieux de perturbation dans la distribution des produits raffinés avec de surcroît l'éventualité de se retrouver dans l'obligation d'honorer une facture à même de dépasser le seuil des 2 milliards de dollars pour l'importation de carburants.

Une programmation mal respectée

Dans son programme de réhabilitation de certaines raffineries situées au nord du pays, Sonatrach n'ignorait pas qu'elle allait provoquer une baisse de la production de produits raffinés tout au long de l'année en cours.

Dans ce programme, il était prévu l'arrêt du Topping 1 de la raffinerie de Skikda, pendant 92 jours du 1er mars au 31 mai 2012 pour travaux de réhabilitation ainsi que l'arrêt du Topping 2 de cette même raffinerie pour travaux de réhabilitation pendant 17 jours du 23 mars au 8 avril 2012 puis pendant 92 jours du 1er août au 31 octobre 2012. Or, on enregistre déjà un énorme retard par rapport aux échéances fixées au préalable.

A en croire son programme, Sonatrach devrait «importer en 2012, quelque 2,1 millions de tonnes de gasoil et 370 mille tonnes d'essence super afin de pallier les déficits de production engendrés, notamment, par les arrêts programmés de la raffinerie de Skikda».

Mais, ce programme a très rapidement laissé apparaître ses limites. Comment se fait-il que celui-ci n'ait pas intégré le phénomène de la contrebande qui ronge l'économie du pays ? Des dizaines de milliers de tonnes de carburants traversent constamment toutes nos frontières et alimentent régulièrement les consommateurs des pays voisins. Jusqu'à ce jour, Sonatrach a été incapable d'estimer le volume des carburants qui aboutissent de l'autre côté des frontières.

Raffineries : l'empreinte de Chakib Khelil

Quand il inaugurait la raffinerie de condensat (RA2K), Chakib Khelil déclarait fièrement qu'elle disposait d'une capacité de traitement de 5 millions de tonnes par an et qu'elle allait combler une bonne partie du déficit algérien en produits raffiné.

Photo : Samir Sid

Il y a un risque sérieux de perturbation dans la distribution.

Pourtant, cette nouvelle raffinerie, dont le coût d'investissement a été de 28,6 milliards de dinars, n'a pas pu résoudre tous les problèmes.

L'énorme retard cumulé dans l'activité aval est, de l'avis de tous, le résultat d'une politique menée pendant une décennie par Chakib Khelil. Celui-ci ralentissait tous les programmes d'investissement de Sonatrach dans l'aval et privilégiait les projets de partenariat à l'image de l'arnaque concédée à Orascom dans l'usine d'Arzew ou encore de celle du projet qui devait être lancé avec Total.

Les arguments de Chakib Khelil reposaient sur le fait que l'importation des produits raffinés revenait moins cher et du coup personne ne contestait cette démarche.

La politique de son successeur est, quant à elle, marquée par l'attentisme qui risque de plonger le pays dans des déséquilibres structurels sans précédent.

Le groupe de travail qu'il a constitué pour l'élaboration d'un plan de déploiement des nouvelles raffineries se concentre principalement sur le projet d'une usine à Batna, sans tenir compte de son impact sur l'environnement et surtout sur l'activité agraire.Du coup, l'Algérie continuera à importer d'énormes quantités de carburant même si les chiffres présentés à Bouteflika laissent transparaître des lueurs d'espoir en matière d'autosuffisance. Dans son programme moyen terme (PMT), Sonatrach a prévu d'investir, entre 2012 et 2016, dans l'aval quelque 436 milliards de dinars, soit 6,1 milliards US $, dont 77% concernent les projets de réalisation des deux méga-trains de Skikda et d'Arzew et le programme de réhabilitation, modernisation et adaptation des raffineries du Nord.

Selon ce même programme, la quantité de pétrole brut à traiter dans les raffineries (RA1K, RA1Z, RA1G, R.HMD) passera de 19 millions tonnes en 2012 à 25 millions tonnes en 2016, soit une augmentation de 30%.

Ces chiffres apportent, certes, un sentiment de confiance pour les Algériens, mais pour ceux qui consultent régulièrement le Baosem (bulletin consacré aux marchés du secteur de l'énergie), ces projets sont tout simplement utopiques. De l'avis de tous les experts avertis, Sonatrach est incapable de réaliser de tels projets.

Les experts qui avancent de telles affirmations se basent surtout sur le fait que 30% environ des appels d'offres du secteur de l'énergie sont déclarés infructueux. Les cadres de Sonatrach ne sont pas encore réconfortés par les dispositions légales et la liste des litiges et contentieux ne cesse de s'allonger.

Les mêmes observateurs font également allusion au profil du nouveau PDG de l'entreprise qui n'encouragerait pas la mise sur pied d'une politique déterminée de prise en charge de la question des produits raffinés pour le marché national.

H. M.

INDUSTRIES MÉCANIQUES ET AUTOMOBILES

Trente projets de sous-traitance à l'étude

Trente projets de sous-traitance font l'objet d'une étude technico-économique et de faisabilité dans le domaine des industries mécaniques et automobiles.

Chérif Bennaceur - Alger (le Soir) - Selon le directeur général de la PME auprès du ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, ces projets, attendus opérationnels avant la fin de l'année 2012, visent à développer le partenariat «technologique et stratégique» entre les grands donneurs, la SNVI et l'ENTMP, et les entreprises sous-traitantes, regroupées notamment au sein de l'UPIAM. Et d'autant que, relève Amouri Brahiti qui s'exprimait hier sur les ondes de la Radio Algérie Internationale, ces partenaires ainsi que les banques, les centres de recherche et les universités s'impliquent déjà dans la mise en place d'un cluster ou regroupement d'entreprises. Vocation de ce cluster, couvrant les zones de Rouiba et de Constantine et lancé sous l'impulsion du MIPPI, contribuer à «optimiser» la compétitivité des industriels activant dans ce secteur.

Un autre cluster a été lancé dans le domaine des industries agroalimentaires où opèrent quelque 19 000 PME. Selon le représentant du ministère de l'Industrie et de la PME, ce cluster, qui couvre les régions de Annaba et Guelma, vise aussi à améliorer la compétitivité des industriels et transformateurs de la tomate.

En outre, d'autres regroupements similaires sont lancés dans le domaine de l'exportation de la datte et les industries laitières.

Par ailleurs, Amouri Brahiti s'est montré optimiste quant à la création de 200 000 nouvelles petites et moyennes entreprises à l'horizon 2014, d'autant que plus de 40 600 PME ont été déjà créées en 2011, en hausse de 6%. Auparavant, le représentant du MIPPI a rassuré sur le lancement effectif du programme national de mise à niveau des PME, ciblant 20 000 entreprises à l'horizon 2014 et doté d'un financement public de 386 milliards de dinars. Selon Amouri Brahiti, toutes les contraintes «objectives», d'ordre procédural et d'organisation, ont été levées. A ce propos, il a indiqué que l'Agence nationale de développement de la PME a déjà traité 1 500 dossiers dont 1 016 sont déjà éligibles.

Photo : DR

Amouri Brahiti veut optimiser la compétitivité des industriels.

Tout en appelant l'ensemble des organisations patronales et associations patronales à «adhérer» à ce programme, le DG de la PME a précisé qu'en vertu de la loi d'orientation sectorielle, toutes les entreprises employant entre 5 et 250 employés sont concernées et éligibles à ce programme.

C. B.

DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE VERTE

Création en vue d'une banque de projets

La création d'une banque de projets destinée aux investisseurs est envisagée pour le développement de l'économie «verte», outre la mise en œuvre de mesures incitatives. C'est ce que le DG de la PME au ministère de tutelle a évoqué, hier, sur les ondes de Radio Algérie International, dans le cadre du partenariat impulsé avec l'agence internationale de coopération allemande et dans le cadre de la promotion des activités économiques qui préservent l'environnement et s'inscrivent dans une optique de développement durable.

En ce sens, Amouri Brahiti a indiqué que l'économie «verte» concerne 270 000 entreprises dont 340 dans le domaine du recyclage et valorisation des déchets, 1 400 dans la gestion de l'eau, 168 000 dans le BTP, 68 000 dans la gestion des espaces verts et 30 000 dans les services liés à l'environnement.

C. B.

ALGÉRIE TÉLÉCOM

Le départ de Belhamedi confirmé

Photo : NewPress

Le conseil d'administration d'Algérie Télécom a été, fait inhabituel, convoqué un jour férié pour procéder au remplacement de M. Hachemi Belhamedi à la tête de l'entreprise.

Il sera remplacé par le P-dg de Mobilis M. Azouaou Mehmel, qui lui-même devrait être remplacé par un cadre d'ATM Mobilis. On évoque ainsi le nom de M. Damaa Saâd qui a le statut de divisionnaire principal au sein de l'entreprise et qui a exercé en qualité de P-dg de Djaweb (fournisseur internet relevant d'Algérie Télécom).

Les décisions du conseil d'administration d'Algérie Télécom ne constituent pas vraiment une surprise.

Ce scénario comportant le départ de Belhamedi, le remplacement de celui-ci par Mehmel et l'arrivée de Damaa à la tête de Mobilis s'était déjà produit la semaine passée de manière identique.

Pour des raisons qui restent encore obscures, tout avait été finalement stoppé et il avait même été conclu que le ministre en charge de ce secteur avait raté sa cible en voulant relever brutalement M. Hachemi Belhamedi. Ministre qui avait catégoriquement démenti l'information en arguant du fait qu'il n'avait pas à s'immiscer dans les affaires de cette entreprise.

R. N.

CONFÉRENCES NATIONALES SUR LA FORMATION DES FEMMES

«80% des recommandations ont été concrétisées», selon Khaldi

Des femmes du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels se sont rencontrées hier suite à la 5e conférence sur la formation et l'accompagnement des femmes pour le progrès économique et social.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Lors de la réunion, El Hadi Khaldi a donné instruction pour que soient créés des cellules au niveau des établissements du secteur, avec la participation des femmes ayant prit part aux conférences nationales.

Les participantes à la rencontre ont fait, durant deux jours, le point sur le degré d'application des recommandations des précédentes rencontres. Il s'agira aussi, selon le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de faire participer les femmes qui ont prit part à l'exposition nationale et à la conférence en vue de mettre au point un programme de travail. El Hadi Khaldi a, par ailleurs, précisé aux responsables présents qu'il était nécessaire d'aller vers les femmes dans les quartiers et dans les foyers, en vue de les sensibiliser sur cette question et sur l'importance de la formation. Le programme permettra, selon le premier responsable du secteur, de former notamment les femmes au foyer et de lutter contre l'analphabétisme. «Il faut qu'elles sachent que les portes des centres de formation sont ouvertes pour elles», a souligné le ministre.

Il annoncera, en outre, que 80% des recommandations des précédentes conférences nationales ont été appliquées sur le terrain. La cinquième conférence sur la formation et l'accompagnement des femmes a permis aux participantes de faire le point sur les précédentes actions concernant l'intégration des femmes, et plus particulièrement des femmes au foyer et les femmes rurales dans le développement local.

Les opérations sont concrétisées à travers les actions d'information et de sensibilisation sur le terrain, ont expliqué les participantes.

Selon les organisateurs de la rencontre ces conférences ont joué un rôle important dans la formation des femmes dans les régions isolées, dans la lutte contre l'analphabétisme mais aussi dans la création d'entreprises et la commercialisation des produits. Il sera également souligné le rôle du mouvement associatif au niveau local. Concernant la lutte contre l'analphabétisme, le nombre d'inscrites en 2012 a atteint 830 000 femmes, ceci alors que 1 100 000 autres, se sont débarrassées de cet handicap social entre 2008 et 2012, annoncent les responsables du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Ils annonceront aussi que 10 314 femmes rurales ont été formées dans les filières annexes.

Pour ce qui est des femmes au foyer, elles ont été 60 000 à avoir bénéficié de la prise en charge au cours de l'année 2011 contre 44 814 en 2008. Les programmes en direction des femmes concernent aussi les dispositifs d'accompagnement dans le cadre de l'intégration économique et la création d'activités. Il s'agit notamment de l'Ansej, l'Angem et de la CNAC.

F.-Z. B.

PLACE DE LA FEMME DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

L'expérience autrichienne

En Autriche, les femmes constituent 50% du personnel de l'administration publique. Le pourcentage des femmes a atteint 36% au gouvernement et 28% au Parlement qui est, d'ailleurs, présidé par une femme. Quant au corps diplomatique, la femme est présente à 23%. Même si la femme autrichienne a beaucoup évolué dans le domaine de la politique, il existe encore des inégalités sur le plan économique. C'est du moins ce qu'a affirmé l'ambassadrice d'Autriche à Alger, Mme Aloisia Worgetter. Intervenant, hier, à l'espace culturel «Mille et une news» du quotidien *Algérie News* à Alger, la diplomate a souligné que l'écart salarial entre les hommes et les femmes est de 25% en Autriche et d'une moyenne de 17% en Europe. «Généralement et pour le même poste et la même qualification, la femme en Autriche touche un quart de moins que l'homme», dit-elle. Et d'expliquer : «L'économie de l'Autriche est capitaliste. Cette discrimination salariale existe uniquement dans le secteur privé où, souvent les salaires des femmes sont inférieurs à ceux des hommes.» Un état de fait qu'elle impute aux conditions sociales. Selon elle, la femme ne négocie pas en position de force lors des recrutements et travaille souvent à temps partiel. S'agissant du système des quotas, l'intervenante a assuré qu'il a donné des résultats à travers le monde. «L'Autriche a opté pour ce système qui était un passage presque obligé. Une fois dépassés par la réalité, les quotas ont disparu de fait», affirme-t-elle encore.

Rym Nasri

HÉMOPHILIE

Le traitement à domicile reste à améliorer

L'état de santé des hémophiles et l'accès aux soins se sont beaucoup améliorés dans les établissements de santé, selon les spécialistes. L'objectif à venir : développer le traitement à domicile et donner aux malades l'accès au traitement préventif (prophylaxie).

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le chiffre officiel donne un bilan de 1 500 personnes atteintes d'hémophilie en Algérie. Soit un cas sur chaque 5 000 naissances garçons. Ils sont 150 000 dans le monde et le chiffre attendu est de 400 000 hémophiles.

Ce sont les chiffres donnés, hier, par le Dr Meriem Bensadok, médecin spécialiste en hématologie au CHU de Béni Messous, Alger, en marge d'une journée de formation, initiée par le laboratoire Novo Nordisk. Cependant, souligne-t-elle, ce chiffre ne représente pas le nombre exact de personnes atteintes. L'accès aux soins s'est beaucoup amélioré, relève ce médecin.

D'ailleurs, souligne-t-elle, les médecins, dans leur traitement ne font plus recours aux plaquettes de plasma qui, faute de ne pas être suffisamment sécurisées, ont contaminé, dans le passé, beaucoup de patients en hépatite C. L'hémophilie qui est une maladie rare et très lourde touche les garçons et se caractérise par une grave insuffisance dans la coagulation du sang. Causée par un défaut de production de l'un des 13 facteurs de coagulation (facteur 8 (hémophilie A) et facteur 9 (hémophilie B), elle est traitée actuellement par l'injection d'un facteur.

L'objectif, selon les spécialistes, est de rendre autonomes les patients par le développement du traitement à domicile (auto-traitement) et de prévenir les complications de la maladie par un traitement préventif, la prophylaxie. L'hémophile, rassurent les professionnels de la santé, peut mener une qualité de vie normale en bénéficiant d'une bonne prise en charge. Dans le cas contraire, la maladie est peut-être à l'origine d'un handicap.

La personne atteinte d'hémophilie doit proscrire les injections intramusculaires, l'aspirine, les sports violents, l'extraction dentaire et la circoncision qui peuvent causer sa mort. Maladie incurable, seules les complications de l'hémophilie peuvent être traitées et non la maladie en elle-même.

S. A.

AÏN DEFLA

Quelques explications sur le manque chronique de liquidités dans les postes

Depuis quelques années déjà, pour les titulaires de CCP effectuer un retrait d'argent à la poste relève de la gageure, un véritable parcours du combattant, et souvent ils ressortent dépités, frustrés face à des écriteaux posés sur les comptoirs portant l'inscription «pas d'argent».

Tout le monde se pose la même question «Comment se fait-il que je ne peux pas retirer mon argent ?» ou «pourquoi alors nous oblige-t-on à ouvrir un compte CCP si la poste ne peut disposer de liquidités que par intermittences ?»

Le 20 de chaque mois, jour où les retraités perçoivent leur pension, l'affluence dans les bureaux de poste est considérable, donnant souvent lieu à des scènes des plus tristes pour le moins : des altercations entre usagers, des personnes âgées, déjà fragilisées par la maladie pour nombre d'entre elles, passent des heures debout, dans des files d'attente interminables, certaines assises par terre, d'autres couchées à même le sol. Certaines, ce jour-là, sont sur les marches de la poste comme à Khemis Miliana, juste après la prière du sobh accomplie dans la mosquée toute proche. A l'ouverture, c'est souvent la cohue et les bousculades, et les personnes faibles tombent. Même pour les guichetiers, le 20 de chaque moins est considéré comme une journée noire, ayant à subir souvent des remarques parfois désobligeantes de la part du public. Il s'agit de spectacles qui sont devenus coutumiers, qui perdurent, à longueur d'année, mais auxquels il semble que la solution tarde à venir.

Pourtant, un ministre de la Poste, accompagné du DG d'Algérie Poste, avait déclaré lors de la visite qu'il avait effectuée, ici : «Ça y est, nous venons de signer une convention avec la Banque centrale et la crise va être résorbée.» Dans la foulée, il avait même promis, publiquement et solennellement, aux communes de Miliana et de Khemis Miliana, la réalisation de deux grandes postes. A ce jour, rien n'est venu, ni la résorption de la tension sur les liquidités ni la construction de nouveaux bureaux de poste.

Pourtant, les responsables en haut lieu adressent aux cadres locaux des bureaux de poste des instructions pour veiller à offrir aux usagers le meilleur accueil possible dans les meilleures conditions possibles. Il faut se rendre dans certains bureaux (en dehors de quelques endroits) pour constater que ces conditions sont loin d'être remplies, faute de moyens. Les structures sont vétustes, sous-équipées, personnels insuffisants à qui on demande trop.

C'est facile de «pondre des notes de service à partir des bureaux confortables d'Alger», nous dit un postier qui a tenu à garder l'anonymat. Par ailleurs, parmi les agents de la poste, et même des responsables, les langues se délient, eux-mêmes excédés par la situation qui sévit. A propos du manque de liquidités, on nous explique : «Quand le problème est apparu, Algérie Poste, qui avait institué une taxe de 20 DA pour tout versement de chaque tranche de 5 000 DA, l'avait abolie pour encourager les unités économiques à venir déposer leurs liquidités. La suppression de cette taxe a permis de juguler quelque peu la crise, un certain temps. Mais très vite, nous a-t-on fait savoir, la taxe a été rétablie. Imaginons que pour un milliard de centimes, l'auteur du versement doit payer une taxe de 4 millions de centimes. Comparativement, ces fournisseurs de liquidités peuvent opérer leurs dépôts dans les banques, sans qu'aucune taxe ne leur soit exigée.» Un autre phénomène, très connu, s'est développé, à savoir la peur de ne pas trouver d'argent dans les bureaux de poste, ce qui pousse les titulaires de CCP à retirer le maximum d'argent dont leurs comptes sont crédités. Donc, par réaction, tout le monde préfère garder son argent chez lui.

De ce fait, seul un faible pourcentage des liquidités réintègre les organismes financiers. Selon d'autres sources, la Banque centrale ne fournit qu'un faible pourcentage des commandes.

Une autre mesure adoptée vient compliquer le fonctionnement des services postaux, à savoir l'envoi d'un mandat, ou le paiement de la facture téléphonique.

Pour une contravention, il faut patienter dans des files d'attente interminables, les guichets spécialisés ayant été supprimés. «Chaque guichet se charge de toutes les opérations.»

En attendant que des solutions radicales soient trouvées, le retrait de liquidités continue à être un véritable parcours du combattant, un calvaire pour les usagers de la poste.

Karim O.

IL EN PARLE POUR LA PREMIÈRE FOIS

Quand Menasra évoque les «quotas»

«Gros», «de taille» que l'aveu dont s'est fendu le président du Front du changement, lui qui fait part, pour la première fois, de «quotas» dont bénéficieraient des partis à l'occasion des législatives du 10 mai prochain.

Photo : Samir Sid

Menasra n'écarte pas la possibilité d'un retrait.

M. Kebci - Alger (Le Soir)- Abdelmadjid Menasra, qui s'exprimait ce samedi après-midi en marge d'une rencontre-hommage du parti organisée à l'hôtel Riadh de Sidi Fredj à l'occasion de la Journée de la terre palestinienne, affirmera que parmi les partis qui n'ont pas souscrit à la proposition de la Commission nationale de surveillance des élections législatives du 10 mai prochain au sujet d'un bulletin unique, proposition par ailleurs refusée par le département d'Ould-Kablia, il y a ceux de «l'Alliance présidentielle mais aussi ceux aux quotas prédéfinis».

La raison est que ces entités profiteront beaucoup de l'option d'un bulletin pour chaque liste du fait du «taux d'erreur et de fraude qu'elle suggère», selon l'ex-ministre de l'Industrie sous la bannière du MSP, qui a vigoureusement dénoncé, au passage, la convocation par certains corps de sécurité de candidats, n'hésitant point à qualifier cette démarche de «policière».

«Les différents corps de sécurité ont bien à leur niveau tous les dossiers des candidats et leur faire subir un interrogatoire ne participe pas de la volonté des pouvoirs publics à une participation massive à cette élection», affirmera Menasra. Celui-ci n'écartera pas, par ailleurs, la possibilité d'un retrait de la course électorale, décision qu'aura «à étudier le conseil consultatif du parti», tiendra-t-il à mentionner, si les indices d'une fraude venaient à se préciser, soulignant ne pas comprendre l'entêtement du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales à refuser l'option du bulletin unique à la base d'«arguments ne tenant pas la route», si ce n'est le souci de «ne pas se mettre à dos les partis recensés du pouvoir ou gravitant autour».

Menasra dénoncera aussi le fait que les partis ne sont toujours pas en possession du fichier électoral qui leur aurait permis de les vérifier, chacun à son niveau, réitérant, une fois encore, la nécessité de radier de ces listes des éléments de l'ANP inscrits massivement, en dehors des délais et sans avoir été au préalable radiés de leur lieu de résidence, conformément à loi portant régime électoral.

Le président du FC, même s'il invitera Djaballah à laisser les hommes de loi statuer sur la faisabilité de l'option du bulletin unique, le président du FJD affirmant vendredi souscrire aux arguments du département d'Ould-Kablia pour refuser cette proposition de la commission Seddiki, le rejoindra dans l'«impératif pour les corps constitués d'accomplir le vote par procuration comme jadis», seule manière à même de clore cette question sensible qui revient à chaque élection, notamment lors des législatives et des présidentielles.

Au sujet de l'absence de femmes à la tête des listes du parti, Menasra se défendra d'une «volonté délibérée de ne faire de la femme qu'un faire-valoir». «Onze femmes sont classées en deuxième position et 24 autres placées au troisième rang, des positions éligibles», précise-t-il.

M. K.

MOHAMMED SAÏD (PRÉSIDENT DU PLJ) A TROUVÉ LA PANACÉE

«La solution ? Une période de transition de dix ans»

«Se faire connaître». Là s'arrête, pour le moment du moins, l'ambition du Parti pour la liberté et la justice (PLJ) dont le premier responsable était, hier, l'invité du forum hebdomadaire de Radio Tizi-Ouzou.

Mohamed Saïd n'a pas voulu se faire plus original que Louisa Hanoune ou Amara Benyounès, qui l'ont précédé à la tribune de Radio Tizi-Ouzou, pour se lancer dans la promotion des législatives du 10 mai prochain. Ceci, avec la notable différence que le président du PLJ, lui, ne semble pas nourrir des ambitions du genre de celles qu'affiche généralement tout parti qui s'investit dans des élections. En fait, tout au long des deux heures lors desquelles il a fait face aux journalistes, Mohamed Saïd a donné cette nette impression d'avoir déjà mesuré le poids du PLJ sur l'échiquier politique, lui qui se réclame du bord de…«l'opposition constructive (?)». Une mouvance qui l'agrée au contraire de «l'alliance verte» qu'il rejette tout simplement parce qu'elle prône la division. «Je ne marche pas contre ce qui divise (…) Je suis contre les alliances de partis contre d'autres partis», a-t-il expliqué avant de se laisser dire : «Cette période préélectorale m'a permis de voir combien le climat politique est pourri.» Et ce n'est pas le bras-de-fer opposant le ministère de l'Intérieur et la Commission nationale de surveillance des élections qui semble être fait pour alléger ce climat dépeint par Mohamed Saïd. «Le ministère ne doit pas rejeter systématiquement tout ce que propose la Commission», estime le leader du PLJ qui appuie son point de vue en assurant que si le pouvoir y met de la volonté, il y a suffisamment de garanties pour des élections transparentes.

De l'issue des élections, Mohammed Saïd voit déjà les contours. «Personne n'aura de majorité !» atteste-t-il avant de proposer ce qu'il présente comme la panacée : les prochains élus à l'APN doivent opter pour une démarche consensuelle afin de définir quelle sorte de régime politique convient le mieux pour le pays.

A l'en croire, «l'arrivée, soit des islamistes soit des laïcs au pouvoir, entraînera inéluctablement la crise». Alors, que pourrait être la solution ? «Une période de transition sur une dizaine d'années pour permettre aux hommes politiques de se connaître (sic) puis de réfléchir sur le régime politique qui convienne le mieux à l'Algérie.» C'est ainsi que l'on en finira avec l'instabilité constitutionnelle. Parole d'un opposant constructif.

M. Azedine

AHD 54

Fawzi Rebaïne vise la majorité parlementaire

A entendre son président Ali Fawzi Rebaïne, Ahd 54 promet une révolution constitutionnelle, si jamais il obtenait la majorité parlementaire. Chose, d'ailleurs, à laquelle il semble croire profondément.

Photo : NewPress

Rebaïne promet une révolution constitutionnelle.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Le président du parti Ahd 54, Ali Fawzi Rebaïne, voit grand et vise loin. C'est du moins ce qu'il a laissé entendre hier, à l'occasion d'une rencontre avec ses cadres issus du centre du pays.

Ainsi Rebaïne, qui a commencé par annoncer la couverture de son parti des 48 wilayas du pays lors des échéances législatives du 10 mai prochain, étale les points forts de son programme. Des flashs qu'il a lancés promettant ainsi une révolution constitutionnelle et un changement global dans le pays si jamais son parti obtenait la majorité parlementaire lors de la prochaine Assemblée. Une option que Rebaïne semble prendre très au sérieux puisque il déclare : «Si les vrais résultats des législatives seront annoncés.»

Si son désir de procéder à une révision de la Constitution et à la limitation des mandats présidentiels à deux ne sont un secret pour personne, Rebaïne ambitionne d'éliminer le tiers présidentiel dans le Sénat, qu'il juge illégal et contraire à la pratique de la démocratie. Il pense aussi que le président de la République ne doit plus être le premier responsable de l'armée ni encore le premier magistrat du pays.

«L'armée doit être républicaine et non pas un moyen servant à faire des coups d'Etat, comme le président de la République se doit d'être au-dessous de la loi», clame-t-il.

Rebaïne fait également de la décentralisation de la décision dans les secteurs social et économique son cheval de bataille : «Les assemblées élues doivent reconquérir leur indépendance et l'administration doit dorénavant rester neutre. Nous ambitionnons, si notre position sera confortable dans la prochaine Assemblée, de revoir les prérogatives des walis et de supprimer carrément les daïras pour permettre aux élus locaux d'exercer véritablement leur fonction. L'accès aux investissements et aux crédits bancaires doit également être ouvert à tous les citoyens et non pas à une certaine catégorie bien servie, et c'est ce que nous promettons après le 10 mai 2012.»

Concernant la surveillance des élections, Ali Fawzi Rebaïne s'en est, encore une fois, pris à la commission des magistrats dont il ne voit point l'utilité encore moins comprendre ses prérogatives.

«Personnellement, je respecte le corps de la justice et ses cadres. Mais puisque les magistrats ont accepté de prendre part à une perspective qui ne les concerne ni de près ni de loin, je crois avoir le droit d'émettre quelques remarques à leur égard. D'abord, peut-on faire confiance à des magistrats qui touchent de gracieuses indemnités journellement et se voient attribuer un bon pécule à la fin des échéances. Mais c'est qu'ils ont été achetés à l'avance ! Ces gens-là peuvent-ils réellement se mettre du côté de la partie juste ? Je pense qu'il faudra élargir plutôt les prérogatives de la commission des partis politiques, ceux-là mêmes qui sont réellement concernés», a-t-il conclu.

M. M.

ANNABA PRÉPARE LA SAISON ESTIVALE À «SA» MANIÈRE

Bienvenue aux «égouts» de Toche !

Au moment où le ministre du Tourisme réunissait l'état-major du secteur à Oran pour la relance de la destination Algérie, promue également à coups de devises fortes dans les foires internationales, il est effarant de constater que, sur site, les agressions de toutes sortes, le manque d'hygiène et les comportements irresponsables ternissent de plus en plus l'image de nos plages et de nos hôtels.

Et c'est naturellement de Annaba, qui est en passe de devenir la ville la plus sale et la plus désorganisée du pays (voir le constat fait par d'autres organes nationaux de presse), que nous parviennent les informations les plus alarmantes.Ainsi, après le bétonnage de la plage Chapuis et la mainmise des forces de l'ordre (police, gendarmerie et armée) sur quelques plages et espaces touristiques de la corniche, à tel point que ça ressemble à une immense caserne et que l'on se demande où s'installeront les prochains complexes dont on parle depuis si longtemps ; donc, après tous ces méfaits, c'est la célèbre plage Toche qui fait parler d'elle avec le déversement continu des égouts sur ses deux côtés (Grande Bleue et Escale) : odeurs nauséabondes, risques sanitaires, spectacle de délaissement et de laisser-aller ! On se demande s'il y a des responsables dans cette ville. Il y en a certainement, à voir les gyrophares qui clignotent devant les cortèges… Mais les uns courent derrière la députation, les autres s'occupent des promotions immobilières de leurs copains ou des prête-noms (allez savoir quelque chose dans ce grand cirque !). Et la fameuse petite colline (hauteurs d'El Mhaffeur) dont j'ai tant parlée continue d'être sauvagement agressée, elle et ses arbres plantés par des mains innocentes, à l'ère du reboisement dominical. Apparemment, seule la politique intéresse nos plus hauts responsables, et même le ministre de l'Environnement est aux abonnés absents, sinon ils auraient dit halte» aux petits magouilleurs qui continuent de squatter le plus petit espace pour y déloger la nature et planter le sordide bivouac de leurs biens mal acquis ! La nature se vengera, j'en suis sûr.

Photo : DR

Risques sanitaires, spectacle de délaissement et de laisser-aller.

Quant à moi, j'ai décidé de délocaliser la rencontre avec un ami pied-noir : je lui avais promis de bouffer le plus beau merlan à deux pas de la mer. Ce ne sera pas à Toche : sa vue et son appétit risquent d'être altérés par ces égouts indésirables et il viendrait à penser que nous avons tout détruit dans ce pays. Je l'emmènerai voir un autre coin où il y a de vrais responsables qui ne cherchent pas toujours à s'enrichir eux et leur progéniture et leurs familles.

Qui travaillent sérieusement. Ne croyez pas que tout est pourri !

Maâmar Farah

Une décharge à ciel ouvert

La ville de Annaba est devenue depuis quatre jours un dépotoir, une décharge à ciel ouvert. Et pour cause, les ordures ménagères s'amoncellent depuis mercredi dernier, faute d'être enlevées par les agents chargés de la propreté de la voirie.

Ces derniers, qui ont entamé depuis cette date un débrayage illimité, réclament le payement de la totalité du différend représentant les augmentations salariales intervenues depuis janvier 2008. Ils refusent les propositions des responsables de l'Assemblée populaire communale (APC) de la quatrième ville du pays, consistant en le règlement, avant le 21 avril 2012, d'une année seulement. Le reste, soit trois années, sera étalé dans le temps, selon les propositions faites aux concernés qui refusent catégoriquement cette idée. Entre temps, outre les odeurs pestilentielles que dégagent ces monticules de déchets de toutes sortes, la population est exposée aux méfaits d'une grave pollution générant des risques certains pour la santé publique.

Plus grave encore, cette grève, en plus du non-enlèvement des ordures ménagères, a touché les commerces de la ville à l'exemple des boucheries, poissonneries, pâtisseries, laiteries, dont les déchets solides rapidement dégradables, sont exposés sur les trottoirs juste devant les locaux commerciaux.

Devant les odeurs nauséabondes, les citoyens sont dérangés. Combien de fois et devant témoins, la gestion des communes par les élus a été dénoncée par le chef de l'exécutif de la wilaya. La dernière en date remonte à un mois seulement. C'était lors de la conférence de presse tenue au siège de la wilaya.

A cette occasion, le wali n'a pas hésité à souhaiter voir émerger lors des prochaines élections locales des gens qui ont à cœur l'intérêt de leur ville et le bien-être des citoyens. Dans cette optique, il a émis le vœu de voir les électeurs faire le bon choix afin de ne plus souffrir de pareilles situations, sans omettre de révéler le montant du budget de fonctionnement de la commune de Annaba qui dépasse celui de la wilaya. Mais ce budget n'est consommé qu'à hauteur de 20% seulement, selon le bilan présenté lors de la dernière session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

A. Bouacha

SKIKDA

Arrachage de palmiers à El-Harrouche

La dégradation des espaces verts enregistre des dégâts incommensurables. La dernière en date a touché un palmier à El-Harrouche, à l'avenue Bachir-Boukadoum, à la sortie des plus importantes daïras de Skikda.

La démolition de l'arbre a été consécutive à l'implantation du projet d'un centre commercial relevant du domaine privé. L'association de protection de l'environnement d'El-Harrouche a dénoncé énergiquement cet acte. Dans une correspondance dont nous détenons une copie, ayant pour sous-titre, «Yebni kasra oua youhadim Misr», «il construit un château pour démolir l'Egypte», l'association ne mâche pas ses mots pour relever l'expérience des pays développés dans le cadre de la réservation des espaces verts dans tout programme de logements et d'équipements publics, contribuant ainsi à l'embellissement escompté. «Urbanisation et non démolition», «Ettaamir la li ettadmir» et «Plantation d'arbre et non son arrachage», «Gharss el achdjar la kaalaaha», tels sont les termes du cri de détresse lancée par l'association, qui manifeste également son indignation par rapport au machiavélisme prôné par «les privés aux intérêts restreints et adeptes du gain facile».

La sortie médiatique de l'association d'El-Harrouche a eu également les faveurs du pôle des associations de Skikda, récemment créé et regroupant 15 associations, qui compte, pour sa part, dénoncer cette atteinte préjudiciable à l'environnement.

Zaïd Zoheir

L'EHU 1er NOVEMBRE D'ORAN

L'option étrangère pour la gestion écartée définitivement

«Nous avons géré l'établissement avec une équipe de jeunes diplômés de l'université algérienne, et on a installé le projet d'établissement… et aujourd'hui, on est en mesure de le gérer. Au départ, cela devait se faire avec des Canadiens, mais au final, nous sommes parvenus à faire en 2 ans ce que les Canadiens devaient faire en 5 ans, en plus, cela a permis l'économie de 5 milliards de dinars». C'est avec ces quelques mots que le DG de l'Etablissement de l'EHU 1er Novembre, M. Mansouri, résumera, lors d'un point de presse donné jeudi dernier, le travail accompli au sein de cet hôpital appelé à réaliser de la médecine de haut niveau au bénéfice de la population.

L'occasion de cette invitation de la presse, en présence de l'ensemble des chefs de services des pôles médicaux de l'EHU, a été l'annonce de la réussite de la première greffe hépatique réalisée à Oran il y a un peu plus de 12 jours.

L'opération, très longue et très lourde, qui aura duré 15 heures, a été réalisée par une équipe algéro-française, dont le professeur Benmaârouf de l'EHU, avec la participation des professeurs français Azoulay et Alaoua de l'hôpital de Créteil ainsi qu'une équipe de réanimation du CHU Mustapha d'Alger. Les patientes, qui sont deux sœurs, se portent bien et la donneuse devrait sortir sous peu. Pour le professeur Benmaârouf, cette première à Oran est l'aboutissement d'un long travail et d'un rêve, à savoir concrétiser les objectifs de développement des transplantations au sein de l'EHU 1er Novembre.

D'ailleurs, pour l'ensemble des intervenants et chefs de service, l'EHU est leur rêve de prodiguer des soins de haut niveau aux malades et d'en faire un pôle d'excellence. Pour ce faire, cet établissement hospitalier, qui aura dû attendre 10 ans pour enfin arriver à concrétiser ces premiers objectifs, a pu se doter en moyens humains, en équipement et en médicament des plus conséquents. Ainsi, le DG de l'établissement expliquera que pour la réalisation des programmes que ce soit pour les transplantations rénales, hépatiques, l'autogreffe, l'allogreffe, la chirurgie vasculaire etc, sans compter les autres spécialités, les pouvoirs publics ont doté l'établissement de pas moins de 5,1 milliards de dinars pour l'année 2011. Trois milliards étant consacrés aux consommables et aux médicaments, alors que la masse salariale des 2500 travailleurs est de 23 millions de dinars.

Si pour l'heure, ce sont les pouvoirs publics qui assurent le développement des pôles d'excellence au sein de l'établissement, dans l'avenir une convention spécifique avec la Cnas pour une contractualisation devrait voir le jour, car, pour les gestionnaires, parler de santé c'est aussi parler de coût, et là, l'EHU 1er Novembre avance ses arguments.

Ainsi, le coût d'une greffe rénale en France revient à 100 000 euros, à l'EHU, cela ne dépasse pas les 2 millions de dinars, soit 5 fois moins, pour la greffe hépatique, là aussi, le rapport est sans commune mesure : 250 000 à 300 000 euros, et en Algérie, 4 millions de dinars. A noter que dans les semaines à venir, le service d'allogreffe sera opérationnel et permettra le traitement des leucémies aiguës.

Fayçal Moulay

MILA

26 élèves opérés durant les vacances scolaires

Profitant des vacances scolaires du printemps, le service chirurgie de l'hôpital des frères Meghlaoua de Mila, en collaboration avec les équipes médicales des Unités de dépistage et de suivi (UDS) relevant des services de la santé scolaire, a passé avec succès sur le billard, 26 élèves atteints d'ectopie testiculaire, anomalies détectées lors des visites médicales effectuées par les dites unités au niveau des établissements scolaires. Une anomalie congénitale qui pourrait, selon les spécialistes, connaître des complications plus dramatiques si elle n'est pas prise en charge à temps, c'est-à-dire, avant 13 ans. D'autres cas pathologiques ont été également pris en charge par les services concernés, à l'instar du diabète, de la myopie...

A. M'haimoud

CADAVRE APATRIDE

«Cachez-moi ce monstre que je ne saurai voir...»

Les médias et les membres du gouvernement français avaient eu très tôt ce mot à la bouche à propos de Mohamed Merah… «Un monstre d'origine algérienne».

«Clairement, l'homme qui a tué est un homme qui se considérait musulman avant d'être Français», a déclaré la présidente du Front national (AFP, mercredi 21 mars 2012, 13h29). Avec en filigrane le message subliminal : la France a subi une agression extérieure.

Quoi de plus normal et de plus logique que de renvoyer les monstres là d'où ils viennent. Une sorte de double peine post-mortem.

Il n'empêche, Mohamed Merah est français, né en France et y a toujours vécu. Il semblerait même qu'il ait été un «indic» de la police et des services français (si l'on en croit l'ancien chef de la DST — Direction de la surveillance du territoire — Yves Bonnet qui s'en est ouvert à la *Dépêche du Midi*). Algérien sans doute, mais algérien décoratif, faute de mieux, comme la multitude dispersée aux quatre vents qui prolifère dans les faubourgs dans grandes métropoles européennes.

Et l'Algérie serait tenue de recueillir les désordres français ?

Les banlieues françaises sont des usines à indigence et à confusions. Que la France s'en dépêtre et qu'elle se débrouille avec ses tératologies ! Semble être la position des autorités d'Alger. Même morts, les émigrés et leur progéniture ne savent à quel monde appartenir. Une mère en France, un père en Algérie, un gosse qui tue les enfants dans les cours d'école, des victimes dont on clame hautement la francité et qu'on enterre à l'étranger (au Maroc et en Israël), on comprend que beaucoup ne s'y retrouvent pas dans cette saga surréaliste semée de cadavres.

Et de Mohamed Merah, personne ne veut ! Entre «Le cadavre encerclé» et «Mohamed prends ta valise», Kateb Yacine aurait, de ce vaudeville douteux, conçu une tragédie. Toutefois, la position algérienne eût été plus digne, plus défendable et plus compréhensible si, au-delà des simples démarches administratives, l'Algérie avait maintenu un lien étroit avec sa communauté à l'étranger, si elle s'était occupée de nos ressortissants expatriés au lieu de les abandonner à eux-mêmes depuis des lustres, sous prétexte d'un nouveau régime «démocratique» qui sépare la société civile des organisations politiques.

Merci Chadli !

On a tué l'«Amicale des Algériens en Europe» qui a dérivé il est vrai (comme le reste) au point de ne plus du tout correspondre à ses objectifs initiaux, mais on l'a remplacée par le vide. On a remplacé partout l'ordre de l'Etat (qui, comme le hurlent les privés – de rien empêche les génies de créer) non par un ordre marchand prospère, mais par le néant informel, par la magouille, par la corruption, par la médiocrité économique et culturelle généralisée, par une baisse de qualité monstrueuse et une perte de substance gravissime pour l'avenir. Avec la dissolution de l'Amicale, des combinaisons entre copains et coquins, on est passé à un paysage informe (comme partout en Algérie) d'associations déstructurées, d'ego surdimensionnés (c'est la mode à Panam), de coups bas sordides entre amis, de manips où tous les services s'en donnent à cœur joie, de rivalités intermaghrébines inconvenantes, de querelles picrocholines autour des mosquées…En un mot, on est passé du désordre local au désordre global, sans cap et sans repères. La paralysie depuis le «traité d'amitié» avorté entre Alger et Paris a laissé ces populations à leur sort habituel : chômage, délinquance, drogues, échecs scolaires… et, à chaque scrutin, un enjeu électoral, une occasion de réécrire l'histoire et de régler de vieux comptes. Les grabataires ressortent du placard pour se refaire une virginité, des médailles, des monuments, des dignités mémorielles sous la protection des lois de la Républiques et, soyons réalistes, des pensions sonnantes et trébuchantes.

«Mohamed Merah ? Un monstre comme ceux que nous combattions dans les djebels !» C'est ce message entêtant que n'ont pas cessé de déverser les médias et les politiques français tout au long de ces dernières semaines. Et l'affaire Merah au cœur de la présidentielle française a atteint des sommets en matière de manipulation de l'opinion. Il s'ensuit que le refus subreptice du gouvernement algérien d'accueillir dans notre pays les restes de Merah n'est pas la bonne réponse. Une guéguerre à fleurets mouchetés de part et d'autre de la Méditerranée, une réaction tactique sans stratégie qui n'est pas à la hauteur de la commémoration du 50e anniversaire de l'indépendance algérienne et ruine par avance le lustre des festivités prévues pour la glorifier. Le louvoiement observé de l'exécutif algérien devant les secousses que connaissent les pays arabes, du Maghreb à la Mésopotamie, souligne un grave déficit extérieur qui se limite à parer les coups (tordus) et à réagir selon les circonstances, profitant des maladresses d'une opposition ectoplasmique et de leurs donneurs d'ordres. Cela ne fait pas une politique internationale. Ce jeudi, les BRICS se réunissent en Inde pour dessiner les contours d'un monde nouveau. Quand on se souvient de 1974 à New York et de la place de l'Algérie au cœur des Non-Alignés, c'est à New Delhi que Bouteflika aurait dû se trouver, pas à Baghdad où s'organise à reculons une subversion indigne contre le régime syrien. De ce point de vue, le cas Mohamed Merah est aussi le révélateur d'une faillite diplomatique et politique de notre pays ! Une de plus, une de trop.

Djeha J.

CHRONIQUE DE KABYLIE

Fermez-la, votre porte !

Chers amis lecteurs, je viens dans cette rubrique vous raconter le calvaire et le harcèlement que ma famille subit quotidiennement. En fait, notre maison est mitoyenne de la mosquée du village et notre porte est à proximité de la porte secondaire de cette dernière, qui est généralement réservée aux femmes qui viennent prier à la mosquée les vendredis.

La porte principale de la mosquée étant loin de la maison et est réservée aux fidèles masculins. Maintenant le problème qui se pose est que quatre personnes qui se sont autoproclamées comme étant chefs du village veulent nous fermer la porte de la maison et une fenêtre sous prétexte qu'elles sont juxtaposées à la mosquée, allez y comprendre quelque chose.

Ces personnes sont Mrs… Ces énergumènes sont arrivés jusqu'à utiliser le cachet de l'association religieuse de la mosquée pour appuyer leurs démarches au niveau des autorités locales (APC), qui, heureusement, n'ont pas satisfait leur utopique revendication qui se résume en la fermeture de notre porte. Au moment où des gens luttent contre la pauvreté, le chômage, la drogue et d'autres fléaux sociaux, ces personnes, en manque d'inspiration, n'ont trouvé mieux que de s'attaquer et de nuire aux paisibles citoyens de leur village. Ces personnes nous menacent quotidiennement et elles jurent de ne pas nous lâcher jusqu'à ce que notre porte soit fermée et nous, en tant que citoyens instruits et éduqués, nous ne voulons pas répondre au mal par le mal, nous tenons juste à dénoncer cet harcèlement et ces pratiques dignes du terrorisme, et prendre vos opinions à témoin. À vous de juger.

Djani Arezki

Qui est démocrate ?

Permettez-moi de ne citer que ces deux frères ennemis, le RCD et le FFS, car à eux seuls ils représentent la majeure partie de la population kabyle qu'on le veuille ou pas. Quand l'un participe, l'autre boycotte. Ont-ils conclu un deal ?

Pourquoi le RCD boycotte-t-il les prochaines élections ? A-t-il détecté une fraude massive des urnes avant le jour J ? Ou a-t-il su à l'avance que les électeurs n'allaient pas voter ? Ou bien a-t-il perdu sa base ? Quant au FFS, lui qui nous a habitués au boycott, le voilà qu'il décide de participer. Le pouvoir lui a-t-il donné des gages que les élections seraient correctes ? Ou bien lui a-t-il promis un quota de sièges ? Et enfin, est-ce pour revenir sur la scène politique, lui qui était absent à ces élections depuis presque 15 années, pour ne pas être hors saison ou bien jauger de sa popularité.

A lire entre les lignes, on peut en déduire ceci, du moment qu'on dit que c'est Aït Ahmed qui a donné ordre à ses compatriotes de participer, ce n'est pas fortuit.

Car si le FFS boycottait, la Kabylie rentrerait directement sans le vouloir dans «l'autonomie» du MAK et le plus grand vainqueur : ce serait bien Ferhat Mehenni qui se proclamerait gouverneur de la Kabylie. Certes, chacun des deux partis comme le FFS et le RCD est libre de ses choix pour ne citer que ces deux-là. Par conséquent, en ce moment crucial où se joue l'avenir de nos enfants, car on dit que de ces élections naîtrait une assemblée constituante. Donc il appartient aux démocrates de s'unir, de faire des alliances et des concessions de part et d'autre pour ne pas laisser le champ libre à ces partis qu'ils appellent obscurantistes. Par contre, les obscurantistes se proclament démocrates à qui veut les entendre, mais réellement ils n'ont rien à voir avec la démocratie, eux qui n'arrivent même pas à s'entendre sur le minimum pour éviter à l'Algérie de tomber encore une fois dans la violence des années 1990.

Qu'est-ce que être démocrate ?

C'est coexister ensemble avec nos différences culturelles, religieuses, linguistiques, ethniques, communautaires ; pour résumer le tout : c'est la tolérance de l'autre, mais en politique, il faut être pragmatique, quand on a un ennemi commun à battre, nous devons faire alliance quelles que soient nos différences car nous luttons pour le même but et ces partis que vous appelez obscurantistes ont bien compris cela et si aujourd'hui on me demandait d'attribuer le cachet de démocrate, je le donnerais bien à ces obscurantistes qui ont bien réussi à faire alliance entre eux (Takatul), je les félicite pour leur clairvoyance.

ABM

TEXTO

- Abderraouf tu es toute ma vie, je t'aime et je t'adore. J'aime aussi te faire plaisir. Je veux que tu sois toujours aussi fier de moi, et je ne veux surtout pas te décevoir, mon chéri.
Je souhaite rien que le meilleur pour nous deux, mon amour. Sache que tu n'es pas un simple amoureux pour moi, mais tu es aussi mon meilleur ami et parfois comme mon père.
Abderraouf, tu es mon premier et dernier grand amour dans ma vie Inch'Allah.
Je t'aime mon trésor plus que tout au monde et que Dieu te protège et nous garde ensemble pour l'éternité (Amine ya Rab).

Ta chérie Selma

- I kech a moh-inou
Comment ne pas t'aimer,
Toi qui m'as appris à aimer,
Toi qui ne m'as jamais trahi,
Toi qui ne me dis que de belles paroles,
Toi qui vis à l'étranger, mais je suis toujours dans ton cœur,
Alors, je continue à t'aimer et à t'aimer, chaque jour plus que le précédent, Inch'Allah, un jour Dieu réalisera notre rêve qui est d'être ensemble à jamais.

Jiji ik-ihemyen atas atas

- A Meriama, ces vacances ont été l'occasion de se retrouver encore, avec nos nuits blanches à discuter, et ce samedi c'est le retour synonyme de séparation, rien n'empêche que ces nuits qui viendront, je les passerai à penser à nous, je t'aime tellement ma beauté.

Massinissa

- A mon mari sofiane M. que j'aime de tout mon cœur.
T'avoir épousé est la plus belle chose qui me soit arrivée et notre enfant est le fruit de notre amour.
Après deux ans de mariage, je t'aime comme au premier jour. Qu'Allah soit avec nous et nous donne une vie.

Lamia

- A travers cet espace que nous réserve le quotidien *Le soir d'Algéri*e, je tiens à te dire combien je t'aime, ma très chère Nadia. En 2002, tu m'as appris à conjuguer le verbe aimer à tous les temps, ton absence de 2003 à 2010 m'a appris ta valeur inestimable dans mon cœur. En juin 2010, ce fut nos retrouvailles inattendues ; ô combien j'étais heureux ce jour-là, mais j'étais encore plus heureux en novembre 2011, lorsque tu es devenue ma femme juridiquement en lisant El Fatha. Je veux juste te dire simplement, haut et fort et devant tout le monde : je t'aime Nadia et je t'aimerai toute ma vie.

Ton futur mari Hakim

- Je ne suis qu'une jeune parmi des millions de jeunes qui sont peut-être dans le même cas et qui pensent sûrement pareil. Avant, le fait de voter m'excitait, me disait quelque chose ; aujourd'hui, il est synonyme de «vole je m'en fiche» !
J'ai déjà voté parce que j'y croyais. Je ne voterai plus parce que je n'y crois plus.
Tout simplement parce qu'ils feront ce qu''ils veulent faire avec ou sans ma voix, nos voix !

Algérie

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr

RÉFLEXION

Tel homme,

Par Nour-Eddine Boukrouh
bnordine2012@gmail.com

Avec tout le respect dû aux Saintes Ecritures judéo-chrétiennes, il est difficile de croire que l'Homme a été fait à l'image de Dieu.

L'homme est souvent trop mauvais pour prétendre refléter l'image du Créateur. Il est par contre une autre affirmation selon laquelle c'est l'homme qui donne une image de Dieu. Un philosophe allemand, Goethe, lui a donné une tournure percutante en la faisant tenir dans quatre mots : «Tel homme, tel Dieu.»

La formule ne lèse ni l'Un ni l'autre. Avec la première, on peut craindre une identification avec le Divin, alors qu'avec la seconde c'est une identification du fait d'autrui, et c'est l'homme qui est mis en avant. L'image qu'il peut renvoyer de Dieu est alors relativisée par sa nature, capable du meilleur et du pire. Si elle est mauvaise, elle n'engage pas nécessairement Dieu et ne préjudicie pas à l'idée qu'on peut se faire de Lui. Aucun non-juif ne voit Yahvé dans chaque juif, mais s'en fait une idée à travers le comportement des juifs. Aucun non-chrétien ne voit le Seigneur dans chaque chrétien, mais le juge à travers le comportement de l'Eglise. Les non-musulmans ne voient pas Allah dans chaque musulman, mais s'en forment une notion à travers ce qu'ils observent chez le musulman sunnite ou chiite. A vrai dire, les gens se forgent une opinion non pas sur Dieu, mais sur les religions selon la représentation qu'en donnent leurs adeptes. C'est comme dans le proverbe «Dis-moi qui tu fréquentes je te dirai qui tu est.» Si vous demandez aujourd'hui à un Occidental pris au hasard à quoi il reconnaît un musulman, il vous répondra en hésitant sur son choix : la burqa, la viande hallal ou la dernière tuerie perpétrée en France.

Si vous lui demandez quel est le musulman dont il a le plus entendu parler, il vous répondra sans réfléchir «Ben Laden». Si c'est un Français, il vous répondra «Mohamed Merah». Voilà l'association d'idées entre eux et l'îslam que les islamistes renvoient actuellement au monde. Cette image ne reflète ni Allah, ni le Prophète, ni la majorité des musulmans.

En écrivant dans sa *Rissalat-Tawhid* que «la vie des musulmans est devenue une manifestation contre leur propre religion», Mohamed Abdou donne raison à Goethe sans connaître son aphorisme. L'islamisme ne reproduit pas l'image du Divin, il ne représente pas l'Islam, ni même l'humain qu'il tue au nom d'une fausse idée du Divin.

La décadence est une inversion des valeurs, un renversement du sens des choses. Quand on appréhende l'Islam à l'endroit, c'est-à-dire à travers le Coran, on apprend que les religions ont été données aux hommes à un moment de leur évolution pour les aider dans l'organisation de leur vie morale, sociale et matérielle. Quand on l'appréhende à l'envers, c'est-à-dire à travers la manière de voir d'un cheikh islamiste, on apprend que la religion a été infligée aux hommes pour qu'ils adorent Dieu en attendant de retourner à Lui sans pratiquement rien faire d'autre puisque le pétrole, abondant en terre musulmane, le permet.

Quand on regarde à l'endroit l'islam, c'est-à-dire à travers le Prophète, on apprend que ce dernier n'est qu'un transmetteur du Message, qu'il n'est pas un intermédiaire entre Dieu et l'homme, et que ce rôle n'a été dévolu à personne. Quand on le regarde à l'envers, c'est-à-dire à travers les enseignements de l'islamisme, on apprend que les ulémas sont habilités à se prononcer sur la foi et la mécréance des gens, à les accepter dans l'Islam ou à les en exclure, et même parfois à décider de leur vie et de leur mort. Il y a de nombreux cas où ce renversement peut être observé. Le chiisme reconnaît au Guide suprême de la Révolution iranienne la qualité d'«Imam infaillible» alors que le Prophète lui-même n'avait pas cette qualité. Un homme peut-il devenir «infaillible» dès lors qu'un collège d'ulémas en a fait un «ayatollah moâdham» ? Comment un être doué de savoir et de sagesse peut-il assumer une telle prétention et accepter une telle responsabilité en pleine lumière de l'histoire ? Au début de la révolution libyenne, cheikh Al-Qaradawi a appelé sur la chaîne Al-Jazeera au meurtre de Kadhafi et délivré sur le pouce une fetwa rendant licite son sang. Est-il un calife ou une cour de justice à lui seul ? Il n'est qu'un halem, même si, le titre «ayant été jugé trop petit pour lui, on le désigne sous celui de «allama» (savantissime). Depuis quelques années, il a remplacé dans ses apparitions télévisées le traditionnel «salamoualeykoum» par un énigmatique «hayyakoum Allah» (Dieu vous salue) comme s'il sortait d'un tête-à-tête avec Dieu dont il nous apportait le salut. Pendant la guerre qui a opposé son mouvement à Israël en 2006, le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a présenté un tir de missile contre une corvette israélienne (sans la couler) comme une «victoire d'Allah». On était tenté de lui dire : «Ya samahat ach-cheikh, croyez-vous que si Allah entrait vraiment en guerre, Il se contenterait d'un si petit succès ?» Les résistants de Hamas ont eux aussi l'habitude de faire passer leurs tirs de roquettes sur l'Israël pour des faits de guerre divins. Dieu serai-Il un si mauvais snipper étant donné qu'ils font rarement mouche ? Pourquoi mêler Dieu à tout et à n'importe quoi, et ne pas présenter ses propres actes, bons ou mauvais, comme relevant de sa seule responsabilité ? Pourquoi transférer sur Lui dans beaucoup de domaines notre petitesse, notre ignorance et nos erreurs ?

Les Occidentaux inventent régulièrement de nouvelles technologies et font tous les jours de nouvelles découvertes qu'ils se dépêchent de mettre au service de l'humanité gratuitement, ou à bon marché. Et lorsqu'une découverte en médecine, en biologie ou en astronomie, est assez vulgarisée pour parvenir à l'oreille des ulémas, il sort un jour de leur tour d'ivoire un «alem» pour annoncer au milliard de musulmans (dont 70% sont analphabètes selon une agence de l'ONU) que la découverte en question a été visée par tel verset qu'il récite avec une indémontable suffisance.

Il clôt son homélie en s'extasiant sur la toute-puissance divine et en s'autocongratulant pour tant de savoir mis en lui par Allah. Sans nous expliquer pourquoi ce n'est pas lui qui a fait cette découverte, pourquoi il n'a pas informé à l'avance la umma que ledit verset donnerait lieu à cette même découverte, et pourquoi les musulmans n'ont rien inventé ou écrit de notable depuis Ibn Khaldoun.

Tout son ilm à lui est investi dans la surveillance méticuleuse de l'oscillation de l'aiguille entre le hallal et le haram, pendant que les juifs, les chrétiens, les hindouistes, les bouddhistes, les shintoïstes et les athées progressent, améliorant leur éducation, leurs performances, dans tous les domaines et, par ricochet, notre bien-être.

Comment qualifier l'attitude de celui qui attend que les autres aient fait le travail pour ensuite venir le banaliser, nier leur génie, et renverser l'échelle du mérite au prétexte, qu'étant musulman, il leur serait supérieur ? La vieille culture française possède une expression pour se moquer de l'ignare qui veut en apprendre à plus savant que lui : «Gros-Jean en remontre à son curé.» Ibn Khaldoun a écrit au sujet de ces sophistes qui pullulaient déjà de son temps : «Ils se cramponnent au passé sans comprendre que la perfection n'est pas héréditaire.» Mohamed Abdou les appelait «Ahl Al-djoumoud» (les adeptes de l'immobilisme). Quant à Bennabi, il leur a dédié ce paragraphe de «Vocation de l'islam» (1954) : «C'est ainsi que l'idéal islamique, idéal de vie et de mouvement, a sombré dans l'orgueil et particulièrement dans la suffisance du dévot qui croit réaliser la perfection en faisant ses cinq prières quotidiennes sans essayer de s'amender ou de s'améliorer… Il est irrémédiablement parfait, parfait comme la mort et comme le néant. Tout le mécanisme psychologique du progrès de l'individu et de la société se trouve faussé par cette morne satisfaction de soi. Des êtres immobilisés dans leur médiocrité et dans leur imperfectible imperfection deviennent ainsi l'élite morale d'une société où la vérité n'a enfanté qu'un nihilisme».

Ces déformations n'ont pas leur origine dans l'Islam, et on a vu la semaine dernière avec quel esprit de liberté et de créativité il est venu. Elles relèvent de la mégalomanie des hommes et de leur inclination maladive à l'autoritarisme intellectuel et politique. Cette inclination est si puissante qu'elle exige d'être enrobée de sacralité et recouverte de divinité pour être satisfaite. On trouve dans la langue arabe beaucoup d'étrangetés en rapport avec cet aspect, comme l'expression «rab al-â'ila» pour désigner le père de famille, ou celle de «arbab al-âmal» (pluriel de «rab» alors que chez les musulmans Il est par définition unique) pour désigner les organisations patronales. Comment devrait-on alors se percevoir quand on est «décideur» au pouvoir ou «émir» au maquis ? Serait-on à court de mots, ou est-ce par propension à l'auto-divinisation ? Nous, Algériens, sommes parmi les plus vulnérables à cette perversion. Prêtez l'oreille aux échanges verbaux entre deux citoyens qui se battent dans la rue, soyez attentif à votre propre langage quand vous êtes en colère : n'est-ce pas Dieu qui en prend le plus pour son grade ? Au Moyen-Age, la chrétienté avait aussi ses «ulémas». Le monde occidental était dans les ténèbres et seules les lueurs tremblantes de l'Eglise pouvaient prétendre l'éclairer. C'était avant l'apparition des philosophes, des réformateurs, des savants et des inventeurs en qui l'Eglise verra l'Antéchrist œuvrant à la destruction de la foi chrétienne.

Elle persécutera, assassinera et martyrisera bon nombre d'entre eux pour avoir cherché à percer les voies impénétrables du Seigneur. Mais, au fil des avancées de la raison et de la science, elle finit par se raviser et faire son mea culpa, même si c'est avec quelque retard. Le Vatican a réhabilité Galilée en 1992 alors que sa condamnation par le tribunal de la Sainte inquisition remonte à 1633.

Chez les musulmans, c'est l'inverse qui s'est produit. L'Islam a tout de suite allumé les lumières de la raison et de la science mais, après quelques siècles, une nomenklatura d'ulémas s'est formée à l'ombre du despotisme et éteignit ces lumières au motif qu'elles nuisaient à la pureté de la foi et à la majesté divine. Au nom d'Allah, ils réduisirent l'islam au fatalisme et aux pratiques rituelles, effacèrent toute trace d'activité intellectuelle et scientifique et bouchèrent les voies susceptibles d'y mener à l'avenir.

Ils ont même confisqué le titre de «savant» (alem) aux vrais savants pour le donner aux théologiens, «da'iya» et autres chouyoukh. Allez sur Google et tapez «savants de l'Islam» : le premier nom qui apparaît est celui de cheikh Al-Albani, ce «bahr al-ouloum» dont les Palestiniens se souviennent de la fetwa leur demandant de quitter sur-le-champ la Palestine parce qu'elle était devenue une «terre de mécréance».

En fait, mon pauvre Mohamed Merah, ce n'est pas à toi que je m'adresse puisque tu es mort. Je m'adresse aux futurs pauvres Mohamed Merah encore en vie en France, quelque part en Occident, en Algérie ou ailleurs dans le monde musulman, actuellement en séance d'endoctrinement ou d'entraînement dans quelque camp afghan, pakistanais ou sahélien, ou qui ne sont même pas nés. Avec l'espoir qu'ils ne suivront pas ton exemple.

Dans les sociétés traditionnelles, l'économie informelle prédomine. L'islamisme aussi. D'ailleurs les animateurs des deux marchés sont les mêmes. Le premier est celui des produits matériels, le second celui des produits spirituels. Il est le marché noir où circulent les idées sans facture, où on délivre les «dourous» à la va-vite, où la vente des «Haçanate» se fait à la criée, où on pratique le troc des hadiths et des cassettes vidéo...

Les marchands du Temple et les cheikhs des étals sur la voie publique qui t'ont directement ou indirectement monté la tête ne sont pas pressés, eux, d'affronter le RAID, le FBI ou le MOSSAD. Ils ne sont pas impatients de retourner à Dieu pour profiter du Paradis qu'ils croient pourtant leur être assuré.

Alors qu'al Birouni, six siècles avant Galilée, a démontré la rotondité de la Terre, l'«Océan de science» comme on appelait cheikh al-Baz la niée, comme il a nié que les Américains se soient posés sur la Lune, disant : «Si l'homme pouvait arriver à la lune, le Prophète nous l'aurait dit».

tel Dieu ?

Alors qu'Al-Birouni, six siècles avant Galilée, a démontré la rotondité de la Terre, l'«Océan de science» comme on appelait cheikh Al-Baz la niée, comme il a nié que les Américains se soient posés sur la Lune, disant : «Si l'homme pouvait arriver à la Lune, le Prophète nous l'aurait dit.» Allez changer des «savants» pareils, allez changer l'idéologie wahhabite qui alimente l'islamisme, allez changer après ça le monde musulman !

Ce n'est pas Al-Baz ou Al-Albani qui aurait accordé une remise de peine à Galilée après «seulement» trois siècles et demi. C'est jusqu'au Jugement dernier qu'il aurait été condamné. Quand il est mort en 2000, cheikh Al-Baz n'a pas été seulement pleuré et son décès considéré comme une perte dont ne se relèverait pas l'islam. On a vu dans sa mort «Un des Signes de la fin du monde».

On trouve dans la langue arabe beaucoup d'étrangetés en rapport avec cet aspect, comme l'expression «rab al-â'ila» pour désigner le père de famille, ou celle de «arbab al-âmal» (pluriel de «rab» alors que chez les musulmans Il est par définition unique) pour désigner les organisations patronales. Comment devrait-on alors se percevoir quand on est «décideur» au pouvoir ou «émir» au maquis ?

Autant il est normal, compréhensible et logique d'aller des ténèbres vers la lumière, autant il est anormal, incompréhensible et illogique de quitter la lumière pour aller vers les ténèbres. Dans le premier cas, celui du christianisme, c'est un progrès, une croissance ; dans le second, celui de l'islam, c'est une régression, une dégénérescence.

On est passé de l'ouverture à la fermeture, de l'ijtihad au taqlid, de la pensée libre, critique et créatrice, à la pensée imitatrice, conformiste et autoritariste. Ce renversement a valu au monde musulman la décadence, le sous-développement, la colonisation, l'islamisme, le terrorisme et l'islamophobie, sans préjuger de ce qui reste à venir. La philosophie est l'élévation des choses simples de la vie à l'altitude où elles révèlent leur nature idéelle. L'islamisme, c'est l'abaissement du divin au niveau le plus bas, l'idée dégradée en fétichisme des apparences, la pathologie maquillée sous la sainteté, l'ignorance déguisée en «ilm»… C'est une maladie intellectuelle, mentale et psychologique qui n'a pas de nom, une pensée unique pétrifiée qui n'a pas seulement perpétué la décadence, mais l'a installée à jamais. Ibn Hanbal, père du littéralisme, du salafisme et du wahhabisme, a précocement enfermé les musulmans dans le problème de l'œuf et de la poule en posant cet interdit : «Prenez garde de parler d'une question dans laquelle vous n'êtes pas précédé par un savant.» Une question nouvelle venant à surgir aujourd'hui n'aurait, à le suivre, aucune chance de trouver réponse puisqu'il faut que le «salaf» en ait traité préalablement. Et si elle n'est apparue qu'hier après-midi ? Et si elle est là depuis des siècles, comme celle du développement, sans qu'aucun alem ne lui ait trouvé de réponse ? Ibn Hanbal y a été lui aussi de sa montagne, avant des centaines d'autres ulémas, il a élevé une barrière infranchissable devant le progrès. Voilà comment la pensée islamique a été

Le chiisme reconnaît au Guide suprême de la Révolution iranienne la qualité d'«Imam infaillible» alors que le Prophète lui-même n'avait pas cette qualité. Un homme peut-il devenir «infaillible» dès lors qu'un collège d'ulémas en a fait un «ayatollah moâdham» ?

cadenassée, camisolée, maillotée comme une momie de l'ancienne Egypte. Dans les sociétés traditionnelles, l'économie informelle prédomine. L'islamisme aussi. D'ailleurs les animateurs des deux marchés sont les mêmes. Le premier est celui des produits matériels, le second celui des produits spirituels. Il est le marché noir où circulent les idées sans facture, où on délivre les «dourous» à la va-vite, où la vente des «haçanate» se fait à la criée, où on pratique le troc des hadiths et des cassettes vidéo… Dans le souk de la pensée informelle, il n'y a pas de règles, de contrôle de qualité, ou de garanties. C'est le bouche à oreille et la transmission orale : ni bons ni écritures comptables. C'est là que la plupart des citoyens viennent se nourrir culturellement car les produits proposés sont alléchants et à la portée du «guellil». C'est là aussi que sont écoulées les marchandises avariées ou contrefaites. On y attrape facilement des maladies comme la folie meurtrière.

C'est ce qui vient d'arriver à un chaland devenu célèbre, Mohamed Merah. Les meurtres qu'il vient de commettre en France ont défrayé la chronique mondiale et focalisé de nouveau l'attention sur l'islam. «Tel homme, tel Dieu», se dit-on actuellement dans les salles de rédaction et les chaumières occidentales. Il est mort les armes à la main en criant «Allahou Akbar !», fier de mourir en moujahid, certain de plaire à Dieu, et assuré de rejoindre le Paradis selon ce que la pensée informelle lui a vendu comme credo frelaté. Il est mort pour une fausse cause, celle qu'elle lui a refilée. Il a peut-être fait honneur à l'islamisme charlatan, mais il a sans aucun doute déshonoré l'Islam authentique. Il n'était probablement pas dans l'erreur par rapport aux enseignements clandestins du «djihadisme», mais il l'était assurément par rapport à l'islam de bonne facture. Il n'a apporté par son acte aucune valeur ajoutée à l'islam et aux musulmans, il a au contraire accru leurs difficultés et leur mal-être dans le monde. Comment peut-on espérer plaire à Dieu en assassinant des innocents ? Sinon que serait un tel Dieu ? Je crains que tu ne sois mort pour rien, Mohamed Merah.

Les marchands du Temple et les cheikhs des étals sur la voie publique qui t'ont directement ou indirectement monté la tête ne sont pas pressés, eux, d'affronter le RAID, le FBI ou le Mossad. Ils ne sont pas impatients de retourner à Dieu pour profiter du Paradis qu'ils croient pourtant leur être assuré. Eux sont les conseilleurs, et les égarés comme toi les payeurs. Eux sont les stratèges du terrorisme, et les leurrés comme toi la chair à canon. Ils ont besoin de «loups solitaires» pour affirmer leur capacité de nuisance, ils ont besoin de carrossiers comme toi, de marchands de volaille, de tôliers, de chômeurs, d'exclus du système éducatif et de laissés-pour-compte de la société. Toi, tu étais chômeur mais tu touchais le RSA, tu habitais seul dans un quartier résidentiel de Toulouse et tu roulais en grosse cylindrée à vingt ans. Tu as voulu te destiner au métier des armes et n'était ton casier judiciaire chargé, tu aurais servi sous le drapeau français, peut-être en Afghanistan, où tu aurais tué des coreligionnaires. En Algérie, ils sont des dizaines de milliers à avoir compris l'islam à ta manière, fréquenté le souk de l'islam informel, et pris au sérieux les vendeurs à la criée de places de Paradis. Ces trabendistes sont toujours en vie et ne sont pas prêts à la quitter, laissant la sale besogne à des jeunes comme toi. Vous reposez tous sous terre au grand malheur de vos familles, tandis qu'eux sont «hayoun yourzakoun». Tu croyais, comme des millions de musulmans, qu'ils sont habilités à «expliquer» l'islam alors que tu pouvais le faire par toi-même, par la réflexion, l'étude, la raison et la discussion… Ils n'ont d'habilitation que celle qu'ils tirent de l'ignorance de larges pans du monde musulman aux trois quarts analphabète. Ne l'ayant pas fait, t'en étant remis à des ulémas qui ne sont que des «djouhala», tu es mort en assassin.

Le Coran t'avait pourtant averti : «L'encre des savants est plus précieuse que le sang des martyrs». Ce que t'a appris l'islamisme n'est pas la vérité, mais un monde virtuel.

Il t'a projeté des films en 3D et donné les lunettes qui vont avec pour que tu te sentes dans le casting, jouant le rôle d'Antar Ibn Chaddad (tu me diras que c'est un héros de la «Djahiliya»), de Ali, de Khaled Ibn Al-Walid ou de Hamza. Mais eux n'ont pas tué des fillettes. Ils respectaient un code d'honneur («hilf Al-Foudhoul», auquel a appartenu Mohammed avant de devenir Prophète) pour le premier, et les lois de la guerre définies par le droit musulman, avant d'être révisées par Ben Laden, pour les seconds. Victime toi-même, tu as fait des victimes qui t'ont précédé dans l'au-delà où il n'y a pas plusieurs Paradis et Enfer. Ces notions ne peuvent pas être mises au pluriel car elles n'existent dans toutes les langues qu'au singulier. L'islamisme sans traçabilité t'a fait croire que le Paradis est réservé aux islamistes et l'Enfer aux non-musulmans, y compris les musulmans qui ne sont pas de leur bord. Ça fera très peu de monde dans le premier, et énormément dans le second. A cette lugubre musique, beaucoup préféreraient la chanson compassionnelle de Michel Polnareff : «On ira tous au Paradis…» Le Coran les y autorise ne serait-ce que dans ce verset : «Dis : Ô mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux» (39-53). En fait, mon pauvre Mohamed Merah, ce n'est pas à toi que je m'adresse puisque tu es mort. Je m'adresse aux futurs pauvres Mohamed Merah encore en vie en France, quelque part en Occident, en Algérie ou ailleurs dans le monde musulman, actuellement en séance d'endoctrinement ou d'entraînement dans quelque camp afghan, pakistanais ou sahélien, ou qui ne sont même pas nés. Avec l'espoir qu'ils ne suivront pas ton exemple. Alors tu ne seras pas mort pour rien.

Tu nous auras juste compliqué la tâche un peu plus car devant ceux qui ne vont pas manquer de nous jeter à la figure «Tel musulman, tel Allah», nous essayerons de faire bonne figure en leur rétorquant tout bêtement : «Tel égaré, tel islamisme.»

N. B.

Publicité

Collectif des attributaires de la zone d'activité de Mékla «Lettre ouverte à Monsieur le Président de la République»

Monsieur le Président,

Ce n'est pas le collectif qui a choisi ce moment de période électorale pour vous lancer un SOS parce qu'il y a un incendie dans la zone d'activité de Mekla dont le feu est causé par l'organisme SOGITO implanté à la zone de Oued-Aïssi, en l'occurrence Monsieur Ould Rabah qui nous menace d'une expulsion arbitraire sous forme de résiliation du contrat d'engagement, hors que cet engagement est bel et bien respecté et honoré par les acquéreurs avec preuve incontournable d'une délivrance d'un permis de construire.

Encore et encore une fois de plus cet engagement stipule :

«Accepte la régularisation comptable en fin d'opération, qui s'exprimera à l'arrêt des écritures par reversement de trop-perçu ou paiement de complément par l'une ou l'autre partie, selon que le prix définitif de cession est inférieur ou supérieur au prix prévisionnel de base de la cession (300 DA m²)».

«Nous n'avons pas signé un engagement pour une décision d'une commission à un prix de 800 DA m²».

Voici en quelques phrases l'historique de la zone d'activité de Mekla :

Rares sont ceux qui se souviennent de la naissance de la zone un certain 11 mars 1989 dans les bureaux de la mairie. Plus de 250 dossiers (poseurs de projet) ont été étudiés pour sélectionner 35 fameux bénéficiaires. Dire que des projets promoteurs, des créations d'emploi, etc., ces porteurs de projets ont investi des fonds dans l'acquisition du terrain, la construction des locaux, etc. à des prix exorbitants pour voir les rêves finir en illusion, à qui en attribuer la responsabilité ?

Certains acquéreurs ont désisté et vendu (le tout) si chèrement acquis.

Par manque de commodités, les acquéreurs restants ont lancé certaines opérations :

- La Sonelgaz a répondu favorablement à notre sollicitation mais la facture s'est révélée «trop salée»
- L'ADE a réalisé le branchement d'eau potable au réseau de la zone (mais l'OGZA a lui envoyé une lettre de mécontentement).

En désespoir de cause, nous, les attributaires, on a adressé une lettre de réclamation au chef du gouvernement qui a répondu positivement avec preuve, un entrepreneur a débarqué sur les lieux pendant le Ramadan 2004, avec «armes et bagages» et des travaux faisant l'objet des éternelles réclamations voient enfin le jour.

Quant à l'alimentation en gaz de ville, une demande a été formulée le 05 février 2006 toujours sans réponse.

Malgré tous ces travaux de longue haleine, Monsieur Ould Rabah est farouchement obstiné à ne pas reconnaître les décisions émanant de la justice algérienne ; tel qu'un rapport établi par un expert foncier agréé, en l'occurrence Maître Achour Belaïd, en tenant compte de tous les paramètres nécessaires pour trouver ce fameux prix du mètre carré, a pu trouver la formule suivante : 25985334,50 / 113590 = 228,76 DA m2.

Il n'en demeure pas moins que 23 ans après, «les actes notariaux» ne nous sont toujours pas établis, à plus forte raison délivrés, nous qui demeurons propriétaires de «facto» et non de «jure», face à l'entêtement à vouloir mettre «nos compétences et notre savoir-faire» au service de la nation qui fait face encore et encore à l'épineux problème de l'importation, au détriment des intérêts de la nation ! C'est ainsi que nous posons cette question cruciale et vitale :

«Qui a intérêt à ce que nos projets ne voient jamais le jour ?»

Le pire, un investisseur (x) a payé récemment au prix de 800 DA le mètre carré ; malgré l'expulsion prononcée, le service Sogito a accepté ce genre d'opération. Maintenant, on se demande si c'est un chantage ? une arnaque (escroquerie) ? ou un abus de pouvoir ?

00697/B13

TIZI-OUZOU

Faux-monnayeurs maliens : un autre contrefacteur arrêté

Des investigations menées par les policiers de la sûreté de daïra de Makouda, au nord de Tizi-Ouzou, ont abouti à l'arrestation d'un jeune homme de 21 ans, M. L., en fin de semaine au village Iflissen, dans la daïra voisine de Tigzirt.

Lors de son interpellation, le jeune homme était en possession de faux billets portant le même numéro de série. Le matériel informatique qu'il utilisait pour la contrefaçon de billets de banque et dix-neuf coupures de faux billets de 1000 DA ont été découverts lors de la perquisition, annonce, à travers un communiqué de presse, la Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou qui, il y a deux semaines, révélait qu'une affaire du même genre avait été élucidée, à Tizi-Ouzou ville cette fois.

Tout était parti d'une plainte pour vol avec violences commis par deux étrangers contre lesquels une traque a été engagée.

Les recherches entreprises ont finalement abouti à l'arrestation de deux immigrants clandestins de nationalité malienne alors qu'ils circulaient à bord d'un véhicule de location.

La fouille de la voiture a permis la découverte d'une grande quantité de coupures de papier en forme de billets de banque de 1000 DA ainsi que du matériel destiné à la fabrication de fausse monnaie. Présentés devant le parquet de Tizi-Ouzou, les deux Maliens ont été mis en détention provisoire.

Photos : DR

Ils comparaîtront devant les juges pour vol avec violence, faux et usage de faux, détention de produits destinés à la contrefaçon de billets de banque et entrée illégale sur le territoire national. Tizi-Ouzou n'est pas connue pour être la plaque tournante du trafic de faux billets de banque, mais à l'allure où vont les choses, il y a matière à s'interroger sur l'ampleur prise par cette nouvelle «spécialité» chez les criminels en Kabylie.

M. Azzedine

MOSTAGANEM

Un réseau de vol de véhicules démantelé

De source proche du groupement de la Gendarmerie nationale de Mostaganem, nous avons appris que le reste d'un réseau spécialisé dans le vol de véhicules a été finalement arrêté.

Ainsi, au total, 5 membres originaires de Relizane et de Mostaganem, dirigés par le dénommé «Nigrou», ont été présentés devant le procureur de la République qui a ordonné leur mise en détention préventive pour les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs et de vol qualifié.

Le chef de bande a été repéré par les services de sécurité à la salamandre à bord d'un véhicule de marque Peugeot 406 volé dans la localité de Mazouna (Relizane). Il collaborait avec le réseau de Bimba et Djelbana récemment neutralisés et incarcérés dans le centre de rééducation de Sidi Otman. Ces malfaiteurs s'adonnaient au vol de véhicules avec agression, ils auraient à leur actif plusieurs vols de voitures de tourisme et utilitaires qui étaient revendues intactes ou en pièces détachées.

A. B.

Une jeune fille de 17 ans chef de bande

La Gendarmerie nationale vient de mettre un terme à une vague de cambriolages de domiciles et locaux commerciaux, perpétrés dans plusieurs cités de la ville de Mostaganem.

Les gendarmes ont reçu une information faisant état qu'un jeune homme, à bord d'un véhicule, rôdait autour d'une villa inoccupée à Kharouba qu'il cherchait à cambrioler. Les enquêteurs se sont aussitôt rendus sur les lieux et l'ont arrêté au volant de sa voiture. Soumis à un interrogatoire, M. S. âgé de 25 ans a fini par tout avouer et donna les noms de ses complices, à savoir B. M. 23 ans et L. N. 17 ans qui s'est avérée être l'instigatrice de tous les cambriolages.

La jeune fille a été trahie par les écoutes téléphoniques qui finiront par convaincre les enquêteurs de l'implication de l'adolescente. Présenté devant le magistrat instructeur, le trio de malfaiteurs a été écroué.

A. B.

RELIZANE

Un nourrisson meurt asphyxié à Bermadia

Toute une famille de la nouvelle ville Adda Benada ex-Bermadia, à quelques encablures du chef-lieu de Relizane, a été sauvée in extremis dans la nuit de mercredi à jeudi, a-t-on appris de la Protection civile.

Une jeune fille de 14 ans, une autre de six ans, sauf un nourrisson de quelques mois, qui a trouvé la mort, au quartier 264 Logements sociaux, situé à proximité du chantier, ont échappé à la mort par asphyxie.

Ces derniers se sont endormis sans se rendre compte de la fuite de gaz provenant d'un chauffage fonctionnant au gaz butane.

Aussitôt alertée par un membre de la famille, une brigade de la Protection civile de la localité s'est rendue sur les lieux du sinistre.

Selon le chargé de la cellule de communication auprès de la direction de la Protection civile de la wilaya de Relizane, les victimes ont été réanimées sur les lieux avant leur transfert à l'établissement hospitalier Mohamed Boudiaf de la ville de Relizane où elles ont été admises au service des urgences. Selon des informations hospitalières, la jeune fille, l'aînée, et sa benjamine sont hors de danger mais sont toujours en observation à l'établissement de la ville.

Rappelons qu'une jeune femme récemment mariée a trouvé la mort par monoxyde de carbone à Djdiouia, dans la wilaya de Relizane.

A. Rahmane

OUM-EL-BOUAGHI

Une bande de malfaiteurs arrêtée

Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, la section de la police judiciaire a réussi à mettre la main sur les membres d'une bande de malfaiteurs. Les faits remontent à la nuit du 26 mars suite à une information parvenue par la victime, habitant Aïn Fakroun, faisant état du vol de son magasin par effraction et dont un des voleurs est rattrapé sur les lieux. Les services de police se sont déplacés sur lieux vers minuit et ont réussi à identifier les membres de la bande au nombre de quatre (mineurs) qui sont en fuite. Peu de temps après, les fuyards sont arrêtés et les objets volés récupérés. Les mis en cause sont présentés devant le procureur de la République qui a ordonné leur mise en détention au centre de rééducation de Aïn Mlila.

Vol d'un domicile par effraction à Aïn-Babouche

Les services de la police judiciaire de Aïn Babouche, 10 km au nord du chef- lieu de wilaya, suite à une plainte d'un citoyen du quartier Chelghoum Chérif, faisant état du vol de son domicile par des inconnus, avec la collaboration de la victime, ont pu traquer les voleurs, dont l'âge varie entre 18 et 49 ans. Les objets volés constitués d'une caméra numérique, un téléphone portable et des bijoux ont été récupérés. Les quatre membres de la bande sont présentés devant le magistrat instructeur et mis en détention provisoire.

Un fellah sexagénaire attaqué par un sanglier

La commune de Aïn Zitoun, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, a connu dans la journée d'avant-hier un incident peu commun, lorsqu'un fellah qui gardait son troupeau de moutons a été surpris par un sanglier. Dans une attaque furieuse, le sanglier a attaqué l'infortuné fellah ne lui laissant aucune chance de se défendre ou du moins fuir. Blessé dans plusieurs parties du corps, le sexagénaire est transporté à l'hôpital Mohamed Boudiaf. La gravité des blessures a nécessité une intervention chirurgicale pour stopper l'hémorragie qui aurait pu lui être fatale. Devant cet état de fait, dont plusieurs régions de la wilaya connaissent des descentes de sangliers, causant des pertes considérables de cultures, les fellahs demandent aux autorités locales d'organiser des battues pour éviter d'autres pertes dans leurs cultures.

Moussa Chtatha

BLIDA

Arrestation d'un dealer à Koléa

Lors d'une patrouille de police, la semaine passée à la gare routière de Koléa, le dénommé S. D., surnommé «Sinane», 28 ans, sans profession, repris de justice et habitant Fouka, s'est enfui à la vue des policiers en se débarrassant d'un paquet suspect qu'il portait.

Ce dernier s'est engouffré dans les dédales de la gare, mais l'un des policiers, qui circulait sur scooter, l'a identifié et a vite fait de le rattraper. Le paquet suspect contenait plusieurs morceaux de kif traité, découpés, emballés et prêt à la revente.

Lors de son interrogatoire, le délinquant a avoué qu'il détenait de la drogue et qu'il était prêt à la revendre. Un cran d'arrêt et une somme de 1400 DA ont été retrouvés sur lui. Un mandat de perquisition a été délivré aux policiers de Koléa qui avaient procédé à une fouille au niveau de son domicile. Ce repris de justice, présenté au parquet de justice de Koléa, a été placé sous mandat de dépôt, au niveau de la prison de Koléa, sous l'accusation de détention et de commercialisation de drogues.

Larbi Houari

Publicité

AVIS DE DÉCÈS

La famille Ifrah a la douleur de faire part du décès de

Ifrah Ouardia

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à Sidi M'hamed, après la prière du Dhor.

La levée du corps aura lieu à partir du domicile mortuaire sis au 40, rue Mohamed-Benzineb, ex-Rue Darvin.

Que Dieu accueille la défunte dans Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

CONDOLÉANCES

C'est avec une profonde tristesse que la direction ainsi que le personnel du *Soir d'Algérie* ont appris le décès de

Ifrah Ouardia

grand-mère de leur amie et collègue Meriem Ouyahia. En cette pénible circonstance, ils lui présentent ainsi qu'à sa famille, leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

Que Dieu accueille la défunte dans Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

TUNISIE

Le sursaut démocratique ?

De notre envoyé spécial à Tunis, Hassane Zerrouky.

Coup de tonnerre en Tunisie. Personne ne s'y attendait. Le renoncement par Ennahda d'inscrire la Charia comme source de la législation dans la Constitution a pris de court toute la classe politique. Le parti de Rached Ghanouchi a ainsi décidé de conserver sans modification l'article 1er de la Constitution héritée de l'ère Bourguiba. Le communiqué du parti islamiste rendu public lundi dernier est on ne peut plus clair. «Le bureau exécutif d'Ennahda affirme son engagement à respecter son programme électoral d'octobre 2011 d'une manière générale et notamment l'article 1er de la Constitution qui stipule que la Tunisie est un Etat libre, indépendant et souverain : sa religion est l'islam, sa langue est l'arabe et son régime la République». C'est à une écrasante majorité – 52 voix contre 12 – que la décision en faveur du maintien de cet article a été prise par la direction du parti.

La décision d'Ennahda, qui met un terme à un débat qui risquait de déraper vers une violence ouverte – cela avait déjà commencé – a été saluée par les partis démocrates et laïques et condamnée par les salafistes, par Al Arydha du milliardaire et ex-proche de Leïla Ben Ali, Hachemi Hamdi, basé à Londres, et par d'autres petites formations islamistes siégeant au Parlement.

Beji Caid Essebsi.

Photos : DR

Tensions, menaces et sursaut des démocrates et progressistes

Le renoncement du parti islamiste à faire de la Charia la source principale de la législation intervient dans un contexte de tensions politiques et sociales extrêmes. Les discussions interminables sur l'institution ou non de la Charia dans la nouvelle Constitution paralysaient les travaux de l'Assemblée constituante où 40 projets de Constitution avaient été déposés. Pendant ce temps, les groupes salafistes accentuaient leur pression sur l'Assemblée constituante en multipliant les rassemblements et les agressions. Laminée, inaudible, l'opposition démocrate et progressiste tentait de surmonter ses divisions pour faire face aux menaces de confiscation de la révolution du 14 janvier. Après la manifestation islamiste du 16 mars devant le Parlement à l'appel d'un Front d'associations religieuses réclamant «l'application de la Charia de Dieu», scandant «Notre Constitution, c'est le Coran» ou «Pas de Constitution sans Charia», le 20 mars, fête de l'indépendance, plusieurs dizaines de milliers de manifestants démocrates – rassemblement le plus important depuis janvier 2011 — investissaient à leur tour l'avenue Bourguiba aux cris «Le peuple veut un Etat civil», «Nous ne laisserons pas voler notre révolution par les esprits obscurantistes». Enfin, «l'appel à la nation» lancé par l'ex-Premier ministre de la transition et compagnon de Bourguiba, Beji Caïd Essebsi, qui s'est traduit le 24 mars par la présence à Monastir, ville natale du père de l'indépendance tunisienne, de plus de 50 partis dont le PDP et Ettajdid, de 525 associations civiles, de tout ce que compte la Tunisie comme personnalités de la société civile, du monde des arts et de la culture, en présence de plusieurs milliers de personnes, a constitué un moment fort de la mobilisation en faveur de la démocratie en Tunisie. L'ex-Premier ministre a surtout appelé solennellement l'ensemble des forces progressistes et démocrates à se rassembler autour d'une «alternative» pour parer à la «régression» qui menace la société tunisienne. «Nous n'avons pas d'autre choix que de taire nos divisions et nous rassembler. Sinon nous sommes cuits», assure Malek, un syndicaliste tunisien.

Victoire écrasante de la gauche aux élections universitaires et premier revers islamiste

A l'origine du sursaut des forces progressistes et de la société civile face aux menaces pesant sur le pays, un fait passé inaperçu mais qui a pesé lourd : le raz-de-marée électoral de l'UGET (Union générale des étudiants tunisiens, dominée par la gauche) aux élections universitaires du 15 mars.

Sur les 284 sièges en lice pour les élections des Conseils scientifiques des universités, l'UGET en a remporté 280 alors que sa rivale d'obédience islamiste l'UGTE (Union générale tunisienne des étudiants) proche d'Ennahda n'en a remporté que quatre.

A l'université de la Manouba, dans la banlieue de Tunis, où les salafistes avec la complicité active des militants nahdhaouis ont tenté d'imposer le niqab avant d'en être chassés par la mobilisation étudiante, les quatre sièges en lice ont été raflés par l'UGET.

Depuis la fin des années 1970, les universités dans les pays arabes et maghrébins ont constitué les lieux à partir desquels les mouvements islamistes entreprenaient la conquête de la société : en Egypte, par exemple, l'université est pratiquement entre leurs mains ; il en va de même en Jordanie, au Yémen, dans les pays du Golfe, au Soudan, à un degré moindre au Maroc et même en Algérie.

On mesure dès lors l'importance de la victoire de la gauche tunisienne aux élections universitaires. Les 400 000 étudiants tunisiens (pour une population de 9 millions d'habitants) viennent d'administrer une leçon à méditer[1].

La raison : en dépit de la répression qui les frappait, d'une police politique omniprésente sous le régime de Ben Ali, les forces de gauche, présentes dans les universités, n'ont jamais laissé le terrain des revendications sociales et politiques aux islamistes.

Ce qui, en fin de compte, a pesé et changé la donne. Riadh Ben Fadel du PDM (Pôle démocratique moderniste) avertissait déjà en octobre dernier qu'Ennahda s'apprêtait à investir l'université par le biais de son organisation satellite l'UGTE et qu'il fallait vite réagir ! Par conséquent, malgré les débordements salafistes, la victoire de la gauche tunisienne aux élections universitaires, qui a revigoré l'ensemble des forces progressistes et modernistes, n'est pas sans rapport avec le revirement d'Ennahda. Autre facteur, tout de même, lors de sa visite en Tunisie, le Premier ministre turc, Tayyip Erdogan, a publiquement recommandé aux islamistes tunisiens une Constitution «civile» qui n'inclurait pas la Charia comme source principale de la législation.

Quoi qu'il en soit, le recul d'Ennahda est une mauvaise nouvelle pour leurs frères islamistes algériens.

La partie est-elle gagnée ?

La question de la Charia divisait la direction d'Ennahda, entre d'un côté les «faucons» représentés par Habib Ellouze, Sadok Chorou et Habib Kheder, qui considéraient qu'«il n'y a pas de contradiction entre la Charia et les droits de l'Homme» et que «la majorité du peuple tunisien est favorable à l'adoption de la Charia comme principale source de la législation» et l'aile représentée par le ministre de l'Intérieur Amar Layraydh, le dirigeant et député Noureddine Bhiri, qui affirment que «la Charia n'a jamais figuré dans le programme d'Ennahda». Ce qui est vrai.

En effet, le programme électoral en 365 mesures ne fait nulle part référence à l'Islam. Même Rached Ghanouchi, après moult tergiversations, a fini par admettre qu'Ennahda ne veut pas graver dans la future Constitution «des définitions ambiguës qui risquent de diviser le peuple».

Le camp moderniste a applaudi la décision du parti de Ghanouchi mais reste néanmoins vigilant. Qualifiant de «positives» les déclarations d'Ennahda, Abdeljawad Jouneidi, dirigeant d'Ettajdid, a estimé qu'«il faut que les actes suivent et que soit mis fin au laxisme sur le terrain», allusion au ministère de l'Intérieur qui ferme les yeux sur l'activisme salafiste. «C'est une levée de l'ambiguïté, un engagement politique de premier niveau qui va nous permettre d'avancer dans la rédaction de la Constitution.»

Les salafistes djihadistes, considérés par le ministre de l'Intérieur nahdhaoui comme «le plus grand danger pour la Tunisie», n'ont pas renoncé à leur projet. «Je ne suis pas concerné par cette question (l'article 1er de la Constitution) encore moins par votre démocratie, l'ANC et ce gouvernement qui à mon sens n'est pas légitime (…) Un gouvernement légitime est celui qui gouverne selon la parole divine (…) Ennahda a déjà fait son choix pour être dans la voie de la laïcité bien loin de l'Islam et de la Charia», a déclaré au journal tunisien *Le Temps* du 30 mars, Seif Allah Ben Hassine, alias Abou Yadh, leader des salafistes tunisiens.

Ces débats et controverses ont pour arrière-plan une situation sociale et économique alarmante. Le chômage touche près d'un million de personnes, les prix grimpent, la spéculation enfle et même la pénurie a fait son apparition. Le tourisme, qui emploie 400 000 personnes (donc autant de familles) malgré une légère reprise est en berne et l'aide financière occidentale promise tarde à venir alors que, par ailleurs, des entreprises étrangères ferment leurs unités sous prétexte de grèves ! Les problèmes de fond, masqués par la polémique autour de la Charia, demeurent.

H. Z.

(1) Il existe 13 universités et 178 établissements supérieurs en Tunisie.

REMERCIEMENTS

La famille Madani, très touchée par les nombreuses marques de sympathie, d'affection et d'amitié qui lui ont été témoignées suite à la disparition de leur cher et regretté Ali MADANI, remercie chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont compati à sa douleur et l'ont assistée et soutenue dans cette épreuve. Elle les prie de trouver ici l'expression de sa profonde gratitude.

Le coup de bill'art du *Soir*

Palmes d'or

Par Kader Bakou

Long de 3700 kilomètres, la Volga est le plus grand fleuve d'Europe. Il joue aussi un grand rôle dans l'imaginaire russe. Ainsi, il a inspiré de nombreuses œuvres littéraires et artistiques telles que la chanson *Les Bateliers de la Volga* répertoriée par Mili Balakirev et publiée en 1866 dans son livre de chansons folkloriques et qui a inspiré Ilya Repine pour son tableau du même titre dépeignant la souffrance des basses classes de la société dans la Russie impériale.

La Volga a aussi donné son nom à la ville de Volgograd l'ex-Stalingrad. La Volga prend sa source dans les collines de Valdaï à 228 mètres d'altitude entre Saint-Pétersbourg et Moscou et va se jeter, loin au sud, dans la mer Caspienne. Le fleuve traverse la ville de Tver (ex-Kalinine) située entre Saint-Pétersbourg et Moscou. Les palmiers ne poussent pas dans cette ville du nord de la Russie. Mais dans la gare centrale de Tver, les voyageurs peuvent se reposer sous des palmiers qui, à l'abri du froid toute l'année, poussent librement «intra muros».

La Volga, donc, se jette dans la mer Caspienne, (région et ville d'Astrakhan, en Russie). Plus au Sud, sur la presqu'île d'Apchéron, se trouve Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan. A Bakou, il fait chaud l'été, mais l'hiver est trop rigoureux pour permettre aux palmiers de pousser. Pourtant, on trouve un palmier dans un parc de la ville. Ce palmier, dit-on, est un cadeau de l'Irak à l'Azerbaïdjan du temps de l'Union soviétique. Cet arbre, «pas comme les autres», est une des attractions de la ville. En été, il est à l'air libre. Quand approche l'hiver, il est complètement recouvert de bois, de verre et de plastique et ce, jusqu'à la fin du mois de mars. Ainsi, grâce à des amoureux de la nature, on peut admirer des palmiers dans le nord de l'Europe et au Caucase là où, normalement, ces arbres ne poussent pas à cause du climat trop froid en hiver et même en automne.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actuculture

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• **Mardi 3 avril à 14h :** L'écrivain et politologue Bélaïd Abane, auteur de l'ouvrage *Ben Bella-Kafi-Bennabi contre Abane. Les raisons occultes de la haine* (Koukou éditions, 2012), animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa.

SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Dimanche 1er avril 2012 à 15h :** Film *Dima Brando* de Rédha Behi (Tunisie, 2011).

PALAIS DES EXPOSITIONS DE TISSEMSILT

• **Jusqu'au 12 avril :** Salon national du livre.

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

• **Samedi 7 avril à 15h :** Le livre *Economie algérienne - Le développement national contraire*, (Editions Inas) sera dédicacé par l'auteur Abdeltif Rebah.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

2e BIENNALE MÉDITERRANÉENNE D'ART CONTEMPORAIN À ORAN

Originalité, formes et couleurs

Ce jeudi, l'immense salle de la médiathèque d'Oran était méconnaissable et s'était transformée à l'occasion de la 2e Biennale méditerranéenne d'art contemporain, en un espace où se côtoie l'art contemporain sous toutes ses formes et symboliques.

Pas moins de 200 œuvres exposées par des artistes algériens et d'autres pays, notamment de Tunisie, de France, de Grèce, d'Espagne, de Palestine, de Syrie, d'Italie et d'Allemagne, étaient offertes au regard du public et des spécialistes de cet univers. Ainsi l'on peut trouver des toiles peintes, des portraits photographiés artistiquement, des objets anodins mis en scène avec subtilité… Une biennale riche en couleurs et en imagination artistique contemporaine, qui vaut le détour. Des conférences et des tables rondes ayant pour thèmes : «Le marché de l'art en Algérie», «L'art contemporain», «L'art dans l'espace public», «L'art émergeant et la jeune création contemporaine en Algérie» ainsi que des soirées artistiques figurent au programme de cette édition organisée par l'association Civ'œil et la commune d'Oran, la clôture était prévue hier, samedi 31 mars.

En contemplant le travail proposé par le photographe de presse algérien, Hamid Aouragh, nous avons du mal à croire qu'il ne s'agit pas du tout de peinture, mais uniquement de prises de photos que l'artiste a superbement réalisées, offrant au regard une plastique figurative très colorée. «C'est lors d'un voyage à Amsterdam que j'ai été attiré par les reflets sur l'eau. Ces œuvres à la limite de l'abstraction sont des œuvres de beauté, de sensibilité et d'émotion. Cette expérience m'a permis d'explorer d'autres tendances comme ici l'abstrait lyrique et mon souci a surtout été de dégager une esthétique à partir d'éléments peu agréables. J'ai voulu opposer des paysages à travers ces rêveries aquatiques», dira Hamid Aouragh. Venu de Tlemcen, le jeune artiste Bestaoui Arslane, amateur de photographie, s'intéresse au regard que dégage chaque individu.

Durant sa première participation à cette biennale, il a exposé une dizaine de portraits grand format de personnes anonymes. «Chaque personne a son propre regard profond intérieur que j'essaye de faire ressortir à travers mes photos. J'essaye à chaque fois à travers mon travail de travailler sur l'identité de la personne.» Ce qui l'intéresse c'est le regard des gens, les émotions qu'ils expriment à travers leur regard il tente de les faire ressortir à travers ses portraits photo.

L'artiste laqueur Chérif Ahmed-Chaouch expose des œuvres d'une éclatante luminosité. Cet Algérien, installé en France, participe à cette édition en exposant des œuvres réalisées avec une technique ancienne de 5 000 ans, inventée par les Chinois. Inscrit parmi les traditions les plus anciennes, le travail des laques réclame technicité, patience et conditions climatiques particulières, nous dira l'artiste. Les œuvres proposées expriment des thèmes contemporains, inspirées de ses origines (paysages, traditions, calligraphies).

Une installation «virus» pièges à souris… par l'artiste Karim Sergoua !

Partout dans le hall de la médiathèque on aperçoit des clins d'œil à tout ce qui peut se rapporter à des pièges. «C'est un acte d'engagement de ma part», dira Sergoua. Mis en couleur, des pièges à souris éparpillés dans hall de la médiathèque et mit en évidence attirent la curiosité du public. «L'art contemporain nous permet toutes ces tentatives et ne pas rester uniquement dans la peinture, qui a justement des salons qui lui sont consacrés. Nous devons assumer l'art contemporain et montrer au public un travail auquel il n'est pas habitué.» Il s'agit d'installation d'objets anodins, inattendus et parfois illisibles, mais leur mise en valeur est tellement astucieuse et artistique qu'elle ne peut qu'attirer le regard curieux. La Tunisienne Myriem Zahra peint le corps féminin. De prime abord, on est face à des formes d'un corps féminin entremêlé d'un fruit parfois exotique et reflète un extérieur et un intérieur féminin complexe, mais captivant. «Il s'agit d'œuvres qui expriment l'intérieur et l'extérieur de la femme et du fruit. Il y a un rapport entre les deux, car les deux symbolisent la fécondité et je m'intéresse à la texture qui met en valeur quelques détails du corps de la femme. Cela nous fait penser aussi à l'utilisation de la femme de cosmétiques souvent à base de fruits, souvent présents dans nos plats : orange, kiwi…» Une approche surréaliste mais originale. Trois portraits peints dans le même ton et qui symbolisent les trois singes : ne rien dire, ne rien faire, ne rien voir, peint d'un bleu attirant captivent le regard du public. «Mon travail est très instinctif, il s'agit d'un style figuratif, actuel, contemporain, je travaille beaucoup sur le thème de portrait, parce que l'expression est importante pour moi. Je ne choisi pas forcément de beau visage, jeune, j'aime bien laisser parler ceux qui n'ont pas droit à la parole, les délaissés, les pauvres… Je les affiche en grand pour les imposer et rappeler aux autres qu'ils existent, qu'ils sont là et eux aussi ont droit à la parole», dira l'artiste algéro-tunisienne Lamia Guemara. Pour le commissaire de la biennale, M. Ali Chaouche Tewfik, malgré les difficultés rencontrées pour l'organisation de cette deuxième biennale, notamment le refus de la direction de la culture d'Oran d'accorder une quelconque aide aux organisateurs et le mutisme du ministère de tutelle, la biennale a eu lieu et affiche une réussite. «Ce qui nous réconforte, le wali d'Oran qui nous a reçu et félicité a promis que pour la troisième édition, une contribution financière sera accordée à cette biennale.» Parmi les projets qui tiennent à cœur à notre interlocuteur, la réappropriation d'un des lieux oubliés à Oran, tels l'ancienne église Saint-Louis, les Abattoirs, ou encore l'une des salles de cinéma fermées… et transformer ces lieux oubliés en carrefour pour accueillir les arts..

Amel Bentolba

FESTIVAL DU FILM AMAZIGH

Le retour de «Baya»

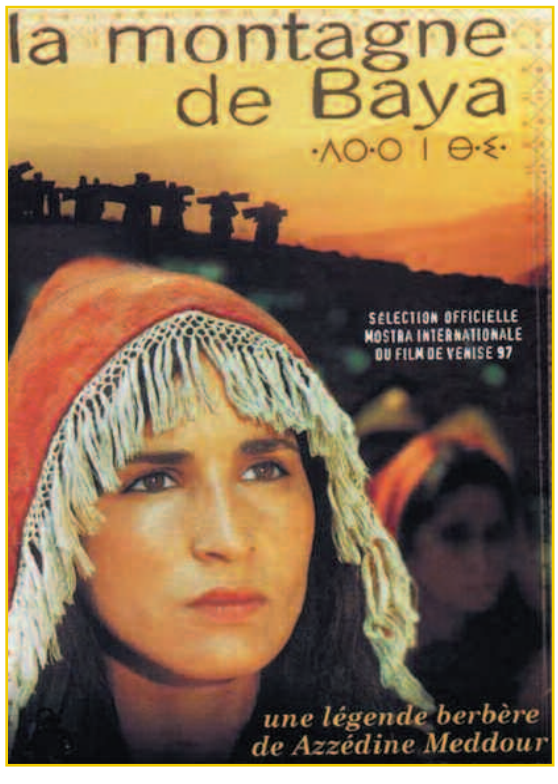
Pour rendre hommage à Azzedine Meddour et à une partie de son équipe, disparue lors du tournage de *La montagne de Baya*, les responsables de la 12e édition du Festival du film amazigh ont eu l'ingénieuse idée de projeter ce long métrage devant les malades de l'hôpital psychiatrique Fernane-Hanafi, de Oued Aïssi, à Tizi-Ouzou. La discipline dont a fait preuve, durant toute la durée de la projection de *La montagne de Baya*, la centaine de patients a étonné plus d'un. Présent, hors compétition, à l'édition de cette année, le film d'Azzedine Meddour est un témoignage historique. Au début du siècle dernier, tout un village de Kabylie a été contraint de fuir l'oppression française. Baya incarne l'obstination infatigable d'une certaine forme d'honneur. Cette capacité à résister, en restant fidèle à ses traditions, sa langue et son système de pensée, l'intransigeance de Baya, a valeur d'expérience de tout un peuple.

Pour le Dr Hamid Adane, président du conseil médical et médecin chef à l'EHS de Oued-Aïssi, «c'est bénéfique pour le malade, c'est une activité occupationnelle et elle permet la réinsertion sur le plan social. Elle permet aussi de renforcer la personnalité du patient. C'est une activité qui peut entrer dans le cadre d'une activité d'ergothérapie».

Le directeur de l'établissement, pour sa part, a tenu à remercier les responsables du festival de «cette importance qu'ils ont accordé aux malades.

Pour nous, il, c'est aussi une manière de casser la routine». Pour Hadjira Oubachir, animatrice et productrice radio et détentrice du 1er rôle féminin dans *Macahu*. «C'est une très bonne initiative, c'est une thérapie ; on donne de la joie aux malades.»

K. Bougdal



COUPE D'ALGÉRIE (1/4 DE FINALE)

CR BELOUIZDAD 1 - ASO CHLEF 0

Le CRB en demi-finale

Le CRB a acquis le billet pour les demi-finales de la coupe d'Algérie, relevant ainsi un défi. Un succès acquis devant un adversaire chélifien en difficulté depuis plusieurs journées.

Photos : NewPress

La première période sera engagée sur des bases offensives des deux parts. Le Chabab s'offre la première alerte par l'entremise de Slimani, lequel tremble au moment de conclure. Les Chélifiens ripostent aussitôt par l'intermédiaire de Achiou. Ce dernier ajuste mal son tir à l'entrée de la surface de réparation. Le jeu se stabilisera au niveau de la zone médiane.

Le coach Menad exhorta ses attaquants à se réveiller, mais la ligne offensive multipliera les ratages. Poussé par sa galerie, le Chabab accentuera son pressing, mais encore une fois, Slimani n'a pas eu la chance de prendre à défaut l'excellent gardien Ghalem.

La seconde période est entamée sur de nouvelles convictions de la part des poulains du technicien Menad qui vont se créer d'autres opportunités de scorer. Mais cette fois-ci, Slimani a pu conclure en exécutant un penalty accordé par l'arbitre à la 56', suite à une main d'un défenseur chélifien.

Acculée par cette réalisation, la formation de l'Ouarsenis se procurera quelques occasions nettes de rétablir l'équilibre, mais les attaquants de l'ASO se sont illustrés par leur manque de concentration.

Les locaux aggravent la marque par l'entremise du vétéran Ammour, qui avait inscrit un but limpide. Mais le referee, mal placé, a jugé autrement. La décision n'influe pas sur le cour de la rencontre, puisque le Chabab a réussi à conserver son maigre avantage, et de ce fait, se qualifier aux demi-finales.

A. A.

ES SÉTIF 3 - CRB AIN OUSSERA 1

L'Entente sans forcer

Sans forcer son talent, l'Entente de Sétif est venue à bout du CRB Aïn Oussera (3-1) en quarts de finale de la Coupe d'Algérie. Le club des Hauts-Plateaux a de nouveau pu compter sur un immense Djabou, auteur d'un doublé.

La hiérarchie a été respectée sur la pelouse du 8 mai 1945 où l'ESS a disposé du petit poucet le CRB Aïn Oussera (3-1) dans le cadre des 1/4 de finale de la Coupe d'Algérie.

Grands favoris de cette rencontre face à une équipe qui évolue en inter-régions, les Noirs et Blanc entamaient les débats idéalement en ouvrant le score dès la 13e minute de jeu par l'intermédiaire de Djabou. Malgré ce départ tonitruant, l'ESS ne respirait pas la sérénité et faisait parfois preuve d'un léger complexe de supériorité. Face à une équipe recroquevillée en défense, les hommes d'Alain Geiger peinaient à trouver la faille, en cette première période. Après la pause-citron, les Sétifiens plus expérimentés vont assiéger le camp Oussari qui va, encore une fois abdiquer, face au lutin Djabou qui, d'un tir des 30 mètres ne laissa aucune chance au portier Benkara (61e). Touché mais pas coulé, le CRBAO reprenait espoir dans la foulée, Mokhtari de la tête trompait Benhamou suite à un corner (77e), et relançait (quelque peu) l'intérêt de ce match. Appliquée, l'Entente gérait son avantage au fil des minutes et parvenait à corser la mise par Delhoum à quatre minutes de la fin de la rencontre (86e).

Finalement vainqueur, l'Aigle noir va se concentrer dorénavant sur son prochain rendez-vous africain fixé au vendredi prochain face aux Tanzaniens de Simba FC.

Imed Sellami

MC EL-EULMA 1 - JSMB 2

El-Eulma compromet ses chances

Complexe olympique Messaoud-Zeghar. Huis clos. Terrain en excellent état, temps printanier, bonne organisation, arbitrage du trio : Halalchi-Brahim-Doulache.

Buts : Zerrara (56'), Maroci (86'), Bouaïcha (66' S/P).

MCEE : Berrefane, Mahfoudi, Berchiche, Nezzar, Renane (Bouzid 24'), Deghiche, Hemami, Bentayeb, Bouaïcha, Diarra (Belakhdar 68'), Tiaiaba (Gharbi 72').

Entraîneur : Taleb.

JSMB : Cédric, Boulahia, Ouali, Mebarki, Benchaïra, Belakhdar, Maroci, Boucherit, Zerrara, Derrag (Dergal 69') Gasmi.

Entraîneur : Alain Michel.

Dès le début de la rencontre devant des tribunes affreusement vides, les hommes de Taleb complètement amorphes et sans ressorts laisseront l'initiative aux visiteurs qui rateront trois belles occasions de scorer mais Berrefane sauvera miraculeusement ses bois qui se blessera et demandera son changement sans que le staff bouge.

La seule occasion des locaux sera à l'actif de Berchiche qui bottera un coup franc que déviera Cédric en corner. En deuxième période, les Béjaouis continueront leurs assauts et réussiront à ouvrir le score sur un coup franc direct de Zerrara à la 56'. Bouaïcha réussira à égaliser sur un penalty pour fauchage de Diarra à la 66'.

Le coup de grâce sera donné sur un tir tendu de Maroci à la 86'. Taleb et ses joueurs viennent de perdre une autre occasion de se maintenir et ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes au vu de leur prestation.

Mostefa Djafar

CLÔTURE DE LA 13E ÉDITION DU TOURNOI PRINTEMPS-FOOT

Des moments forts à Oran

Le tournoi de football à six, «Printemps foot», a pris fin jeudi soir, au complexe sportif Reguig-Abdelkader à Haï El-Othmania (Oran), en présence de personnalités sportives et de nombreux férus du sport roi. Organisé par l'association sportive La Radieuse, fidèle à sa tradition, dans le cadre de l'animation footballistique de proximité, ce tournoi de 15 jours a enregistré la participation de 48 équipes des catégories benjamines, minimes et seniors, représentant des écoles de football de différents wilayas du pays et des équipes de quartiers de la ville d'Oran.

Un match gala a eu lieu, en marge de la finale, et a opposé une formation d'anciens internationaux composée entre autres de Lakhdar Belloumi, Mustapha Kouici, Fodil Megharia, Meziane Mourad, Abdelhafid Tasfaout et autre Benzerga Cheikh, à une équipe de la Sûreté de wilaya d'Oran.

La partie a été dirigée par l'ancien arbitre international Mohamed Hansal. Les spectateurs, nombreux, ont pu apprécier les prouesses des jeunes et surtout des anciennes gloires du football algérien qui ont gratifié le public de belles facettes de jeu.

En marge de ces joutes footballistiques, les éléments de la Sûreté wilaya d'Oran ont mené une opération de sensibilisation et de prévention contre la drogue au niveau de Haï El-Othmania, un fléau qui ne cesse de faire des ravages au sein de notre jeunesse

Cette opération de sensibilisation se poursuivra tout au long de la saison à travers les différents quartiers populaires de la ville d'El-Bahia et ses environs. Par ailleurs, les familles des victimes du devoir national ont été honorées. Il s'agit des regrettés Mustapha Belakhel, agent de la Protection civile, décédé en sauvant des vies humaines lors des dernières inondations d'El-Bayadh, et Belhadj Djelloul, agent de la Sûreté nationale qui a péri en voulant porter secours aux membres d'une famille. Des cadeaux ont été remis aux équipes lauréates de cette 13e édition, dans une ambiance de fête et en présence de représentants de la jeunesse et des sports et des autorités locales.

TOURNOI INTERQUARTIERS À BORDJ EL-KIFFAN

Une réussite malgré le boycott des autorités

Que peut faire une association sans l'aide des autorités chargées des activités de la jeunesse et de la communauté en général ? Rien, sinon qu'à assurer le minimum vital à chacune de ses manifestations. Pourtant, à Bordj El-Kiffan, une association, Ness El-Kheir en l'occurrence, a fait les choses en grand en dépit de la cupidité des autorités locales, l'APC en particulier, dont le premier responsable n'était autre que président d'une fédération sportive (FAS boules). Durant les vacances qui se sont achevées hier, les membres de cette agissante association ont mis sur pied un tournoi de football interquartiers qui a regroupé seize équipes, représentant les quartiers de la commune. Une organisation sans faille, l'adhésion des jeunes aidant, et du spectacle : les ingrédients étaient là pour donner à la placette de la mairie un cachet festif. Vendredi, le clou lors de cette quinzaine du football de proximité, que certaines formations politiques et associations dites nationales voulaient «récupérer», a été la présence remarquable d'ex-internationaux, parmi lesquels certains enfants de l'ex-Fort-de-l'Eau, comme Alliche Samir, Brahim-Chaouch Karim, comme les Mouloudéens Lazizi Tarek et Mounir Dob, venus mettre à contribution leur image de légendes vivantes au profit d'une association plaidant pour la non-violence dans nos stades et nos cités. Un tournoi que ni l'APC et encore moins la direction de la salle OMS n'ont voulu parrainer. A Bordj El-Kiffan, ville qui a enfanté de grands champions, le sport n'est qu'une chimère. Et les initiatives des associations butent sur les dos-d'âne dressés par des responsables communaux qui somnolent à longueur de mandat pour se réveiller à l'annonce d'une nouvelle conquête électorale.

M. B.

ASM ORAN

L'AAJ en appelle à l'intervention de la DJWO

L'Association des anciens joueurs de l'ASMO a tenu, vendredi, un point de presse au niveau du stade Habib-Bouakeul. Cette rencontre s'est déroulée en présence de plusieurs anciennes figures de l'ASMO, à l'instar de Hadj Moudoub , du Pr Bouyadjra, sans oublier les joueurs des années 1970-90 tels que Guemri, Megueni, Boukar, Medjahed, Kechamli, Harmel et autre Hamida Tasfaout, en plus de nombreux supporters du club, toutes générations confondues. Les présents ont évoqué la mauvaise situation du club qui continue de végéter en Ligue 2. Ainsi, le président de l'AAJ/ASMO, Chalabi Boubaker, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour dénoncer la mauvaise passe que traverse le club asémiste. Il dira en ce sens : «Je suis content de voir et de revoir plusieurs anciens joueurs, notre ancien président, Hadj Lahouari Moudoub, notre ancien médecin, le Pr Bouyadjra, ainsi que les fans du club. Cela est une occasion propice pour nous mobiliser pour un seul objectif, à savoir redorer le blason terni de notre chère ASMO. Nous avons, pendant plusieurs années, préféré garder le silence pour ne pas perturber l'équipe et ses dirigeants. Mais aujourd'hui, le moment est venu pour dénoncer la mauvaise situation du club malgré alors que l'équipe renferme de bons joueurs.» Les présents qui ont tenu à s'exprimer, ont demandé à l'unanimité l'intervention du DJSWO pour mettre fin au calvaire de l'ASMO. A la fin de ce rendez-vous, les membres de l'Association des anciens joueurs de l'ASMO ont honoré Hadj Lahouari Moudoub et le Pr Noureddine Bachir Bouyadjra.

C. K.

CHAMPIONNAT LIGUE 2 (25E JOURNÉE)

Résultats

USM Blida-CABB Arréridj	3-1
USM Annaba-ES Mostaganem	2-1
O. Médéa-JS Saoura	1-1
USM Bel-Abbès-MSP Batna	2-0
US Biskra-Paradou AC	0-1
ASM Oran-AB Merouana	2-1
SA Mohammadia-MO Constantine	3-1
RC Kouba-MO Béjaïa	1-2

Classement

	Pts	J
1. CABB Arréridj	53	25
2. JS Saoura	44	25
3. USM Bel-Abbès	40	25
4. MO Béjaïa	39	25
5. USM Annaba	38	25
--. USM Blida	38	25
7. O. Médéa	35	25
--. ASM Oran	35	25
9. ES Mostaganem	34	25
10. MO Constantine	31	25
--. MSP Batna	31	25
12. SA Mohammadia	30	25
13. AB Merouana	29	25
14. Paradou AC	27	25
15. RC Kouba	26	25
16. US Biskra	18	25

BOXE

CHAMPIONNATS DU MONDE WSB (DEMI-FINALES)

Benchebla, Bouloudinet et Astana étrillés par le Dynamo Moscou

Pas de finale, le 2 mai prochain à Londres, pour la franchise kazakh Astana Arlans et ses deux Algériens, Abdelhafid Benchebla et Chouaib Bouloudinet.

Vendredi, à la salle Moscow Dynamo Basketball, en demi-finale des championnats WSB, l'équipe kazakhe a été étrillée par la formation moscovite (5-0). Un duel durant lequel l'Algérien Benchebla a essuyé sa seconde défaite dans ces championnats. Le mi-lourd algérien, qui affrontait l'Ukrainien Oleksander Gvozdyk, a perdu petitement à l'issue d'un combat qu'il pensait remporter afin de permettre, mené déjà par trois victoires à zéro, de remonter le score. En vain, les juges ont donné leur faveur à son adversaire par la plus petite des marges (48-47 sur les cinq rounds de l'avis des trois juges). Champion du monde WSB sous les couleurs de la franchise thaïlandaise Bohang Poseidons, Benchebla est désormais classé 8e dans sa catégorie avec 4 victoires dont un K-O face à l'Indien Kumar Rahul et deux défaites dont une par K-O face au Français Ludovic Groguhe. De son côté, Chouaib Bouloudinet (+91 kg) n'a pas résisté face au Russe Vitaly Kudokhov, auteur d'un K-O au bout d'une minute 19 secondes. Avec 6 victoires dont une par K-O enregistrée face à l'Indien Kumar Krishan quand il émargeait à Bohang Poseidons et 3 défaites, Bouloudinet, qualifié aux JO de Londres, à l'instar de Benchebla, occupe le 4e rang de sa catégorie.

Photo : DR

M. B.

HANDBALL : LA PETITE BALLE VIT DANS LA TOURMENTE À BLIDA

La Ligue régionale poussée à devenir SDF

C'est la déplorable situation que nous a contée, Hamida Abdennacer, le président de la Ligue régionale de handball de Blida (LRHBB). Selon notre interlocuteur, le directeur de la jeunesse et des sports de Blida, Djamel Abdeladhim Belbekri, lui a demandé par lettre faxée le 27 février dernier de prendre les dispositions nécessaires en vue de libérer sous quinzaine les locaux qu'occupe la LRHBB, au niveau de la Maison des ligues, installée au complexe sportif Mustapha-Tchaker. La raison invoquée dans la notification dont nous détenons une copie est liée à d'urgentes nécessités. Mais avant d'aller s'informer auprès du premier responsable des sports de cette wilaya, le responsable de la LRHBB s'informa auprès des responsables des autres ligues sportives implantées dans le même lieu pour trouver une solution palliative. Quelle ne fut sa surprise de découvrir qu'il est le seul destinataire d'une pareille correspondance. Etant une structure décentralisée de la Fédération algérienne de handball, il informera le président de cette instance fédérale de cette situation. De son côté, et voulant connaître les raisons de cet «ultimatum» qui ne dit pas son nom, M. Hamida demandera à être reçu par le directeur de la jeunesse et des sports de cette wilaya. Au cours de cet entretien, le DJS n'avance aucune raison pouvant justifier cette décision.

De son côté, M. Hamida informe le premier responsable de la DJS que la situation de la LRHBB vis-à-vis de l'Opow de Blida dont dépend la Maison des Ligues est correcte. En effet, il lui souligne que le loyer du local est régulièrement payé depuis 2005, date à laquelle cette ligue s'y est installée après que des travaux d'aménagement réglés sur le budget de cette instance de handball eurent été effectués. Devant l'absence d'une raison objective ayant entraîné cette décision, le responsable de la DJS oriente M. Hamida vers le directeur de l'Opow pour bénéficier, comme solution, palliative, d'un local dans ladite Maison des ligues. Cette solution «tragi-comique» pour certains sportifs blidéens et arbitraire pour d'autres, désempare et le staff dirigeant de la LRHBB et les responsables des associations sportives dépendant de la Ligue blidéenne qui sont poussés à devenir par la force des choses des SDF. Aussi, une convergence se fait sentir chez les responsables de la LRHBB et de la majorité des associations sportives de cette wilaya pour mettre la clé sous le paillasson, et cette situation engendre l'inactivité à des centaines de sportifs. Devant ce bras de fer, l'intervention urgente du ministère de la Jeunesse et des Sports est plus que souhaitée. Pour beaucoup de chefs de famille, le risque d'une oisiveté forcée de leur progéniture, se profilant à l'horizon, commence à les inquiéter sérieusement. Du côté de la DJS de Blida, c'est le silence radio.

O. K.

LE CSA TAMANRASSET «6 MARS 2003» VOIT LE JOUR

Un plus dans un environnement difficile

Vu les circonstances de la création d'un club sportif amateur dans la wilaya de Tamanrasset, nombre d'observateurs avertis ne se sont pas empêchés d'avoir de l'admiration pour les concepteurs de cette initiative.

C'est une sportive, Mme Benmessaoud Asmaa, qui a bien voulu nous relater les circonstances dans lesquelles a été créé cette association sportive. «C'est en 2010, lorsque j'ai été exclue du club où je jouais pour avoir protesté contre la marginalisation dont a fait l'objet la gent féminine, que l'idée de créer cette association a germé.»

A partir de là, elle a entamé, avec sa cousine Meriem, les démarches administratives auprès de la Direction de la jeunesse et des sports de Tamanrasset tout en sensibilisant les habitants du quartier «Adrien» de Tamanrasset où elle réside.

Comme beaucoup de ses voisins de quartier étaient des sportifs, ce qui lui a permis d'agrandir son cercle d'adhérents à son initiative. Ainsi, le 6 mars 2011, une assemblée générale constitutive s'est déroulée à Adrien où le CSA a vu le jour avec une dénomination pleine de significations.

«Cette date, dira-t-elle, les membres fondateurs l'ont choisie pour commémorer le crash d'un avion d'Air Algérie qui a fait de nombreuses victimes, dont plusieurs membres de ma famille.»

Pour revenir aux travaux de ce conclave, elle nous dira que le bureau exécutif est essentiellement composé de femmes.

Cette structure comprend trois disciplines sportives que sont l'athlétisme, le handball et le football. Une fois l'agrément du CSA obtenu le 5 septembre 2011, des dossiers de demande de subvention ont été «ficelés» pour être déposés, il y a quelques jours, à la Direction de la jeunesse et des sports de Tamanrasset et de la wilaya. En attendant que les autorités locales et wilayales débloquent la manne financière, l'activité sportive débute laborieusement, malgré le manque de moyens.

Mme Benmessaoud n'omet pas de remercier les autorités locales pour avoir facilité les entraînements des athlètes de ce club qui viennent du quartier Adrien et des établissements scolaires de la ville. Ainsi, la section d'athlétisme est confiée à Mme Benmessaoud Asmaa qui chapeaute les entraînements programmés au stade de football, lequel ne possède pas de piste spécifique. C'est dans cette infrastructure que se préparent les footballeuses sous la férule de Mohamed Medjdoub alors que les équipes de handball s'activent sur le terrain en mateco sous la direction de Meriem. Pour marquer sa présence aux côtés des autres associations sportives, le CSA a organisé, le 6 mars dernier, grâce au soutien de la compagnie nationale Air Algérie, des activités sportives pour commémorer la date de l'accident de 2003. Il y a eu une rencontre de football féminin et des épreuves d'athlétisme qui ont connu une grande réussite.«Nous avons organisé ces activités, souligne-t-elle, pour montrer aux autorités locales que nous existons.»

A travers ce «cri» du cœur, Mme Benmessaoud veut interpeller les autorités locales et wilayales sur les difficultés que rencontre son club sur les plans financier et de transport. Elle lance par la même, un appel aux entreprises nationales et privées implantées dans cette wilaya pour un accompagnement matériel. Ce «SOS» sera-t-il entendu ?

O. K.

NATATION : CHAMPIONNATS D'ALGÉRIE OPEN

Razzia du GS pétroliers

Le GS Pétroliers a remporté jeudi, les championnats d'Algérie de natation (messieurs et dames) disputés du 27 au 30 mars 2012 à la piscine Mohamed-Baha de Bab Ezzouar (Alger) en bassin de 25 m. La formation masculine du GSP, menée par Nabil Kebbab s'est adjugée 18 médailles (14 or, 2 argent, 2 bronze) devant l'USM Alger qui aligne 22 breloques (5 or, 13 argent, 4 bronze) et l'ASPTT Alger qui a obtenu une seule médaille d'or, 2 en argent et 2 autres en bronze.

De son côté, l'équipe féminine du GSP, à sa tête Fella Bennaceur a obtenu 13 médailles (10 or, 3 argent) devançant sa rivale, l'USM Alger avec 20 médailles (7 or, 7 argent, 6 bronze) arrivée à la seconde place et l'ASPTT Alger troisième avec 7 médailles (2 or, 3 argent, 2 bronze). Quatre records d'Algérie ont été battus lors de ces Championnats d'Algérie (Open) 2012, par Ryad Djendouci (USM Alger) au 50 m dos (26.28), Sofiane Daïd (USM Alger) au 200 m brasse (2:12.14), Nesrine Khelifati (USM Alger) au 400 m 4 nages (4.56.83) et Lynda Abderrahmane (OC Alger) au 200 m dos (2: 21.20).

Plus de 260 athlètes dont 90 filles issus de 33 clubs représentants 14 ligues, ont pris part à ces championnats d'Algérie en bassin de 25 m. La coupe d'Algérie, prochain rendez-vous fédéral aura lieu les 20 et 21 avril 2012.

HALTÉROPHILIE : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

Trois médailles d'or pour l'Algérien Laariki

L'athlète algérien Laariki Lahbib a remporté trois médailles d'or au championnat d'Afrique d'haltérophilie (seniors), qualificatif aux Jeux olympiques 2012 de Londres, qui se déroule à Nairobi (Kenya) du 28 mars au 4 avril. Le représentant algérien a triomphé dans les spécialités de 100 kg arraché, 125 kg épaulé-jeté et 225 kg total.Laariki Lahbib «aurait pu récolter d'autres médailles s'il n'avait pas souffert de crampes à l'épaule», selon la délégation algérienne présente dans la capitale kényane. La sélection algérienne d'haltérophilie, qui prend part avec huit athlètes au rendez-vous de Nairobi, devrait occuper les premières places par équipes de cette compétition, ce qui lui permettrait de se qualifier aux Jeux olympiques de Londres.

Soir Santé

Dimanche 1er avril 2012 - Page 15

TOUT SAVOIR
sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Sirop d'anis

Très rafraîchissant, une sorte d'infusion bien meilleure et qui pourrait plaire à tout le monde ! En mettant moins de sucre, vous pouvez en faire une boisson minceur.

Ingrédients :

Pour 12 personnes :

- 1 litre d'eau
- 500 g de sucre
- 40 g de graines d'anis (habète lahlawa)
- 1 bâton de réglisse (erq essous)
- Quelques graines de fenouil (besbess)

Préparation :

1/- Dans une casserole, versez l'eau, l'anis, le fenouil et la réglisse et portez à ébullition puis maintenez sur le feu pendant 1 minute.

2/- Laissez infuser à couvert pendant une nuit ou 12 h. Filtrez puis ajoutez le sucre et remettez la casserole sur feu doux jusqu'à dissolution complète du sucre.

3/- Laissez refroidir et verser dans une jolie bouteille. Servez allongé d'eau fraîche et de glaçons.

Sachez que...

La couleur de la betterave est due à la présence d'un pigment azoté, la bétanine, fréquemment employé comme colorant pharmaceutique et alimentaire. Elle fournit un large éventail de vitamines et de minéraux. Elle constitue un véritable rempart contre la fatigue, la perte d'appétit et l'anémie grâce à sa teneur en vitamine B, et notamment en acide folique (B9), peu présent dans l'alimentation, mais essentiel, surtout chez la femme enceinte.

L'orange pour traiter l'anxiété

Buvez du jus d'orange, le jus aide pour calmer les nerfs. Vous pouvez aussi inhaler la pelure de l'orange. L'arôme dégagé par la pelure a la réputation d'avoir un effet anxiolytique.

Le saviez-vous ...?

Si vous êtes grand consommateur de céleri (krafess) : l'exposition au soleil après ingestion peut provoquer des coups de soleil.

Le gros sel de mer blanchit les dents

Grâce à sa forte teneur en iode, le sel bénéficie de grandes propriétés antiseptiques et antifongiques. 2 à 3 fois par semaine, lavez-vous les dents en mélangeant du gros sel marin avec de l'eau tiède. Vous obtiendrez une sorte d'eau de mer. Trempez juste votre brosse à dent classique dans cette eau et brossez-vous les dents.

Le vinaigre de cidre de pomme

Prendre un bout de coton et appliquer sur l'hémorroïde le vinaigre de cidre de pomme.

C'est un remède naturel très efficace en cas d'hémorroïde.

Prostate

Buvez beaucoup : les hommes qui souffrent d'une hypertrophie de la prostate devraient boire beaucoup d'eau et de boissons non alcoolisées pour bien nettoyer la vessie. Il faudrait aussi absorber le moins possible de café…

LE FENOUIL

Ses vertus cachées...

Le fenouil a des vertus digestives surprenantes. Il permet également de soulager les douleurs menstruelles et l'inflammation des voies respiratoires.

Ce sont les graines de fenouil qui font l'objet des usages médicinaux dont il est question ici. Quant à l'huile essentielle, elle est obtenue par distillation à la vapeur d'eau des graines ou des sommités fleuries.

Le fenouil possède des propriétés antioxydantes, anti-inflammatoires, carminatives, décongestionnantes et antispasmodiques.

Les graines contiennent une variété de minéraux, des phytoestrogènes et des phytonutriments. Ces éléments permettent au fenouil d'être utilisé pour traiter les flatulences, les ballonnements, l'indigestion, la colopathie fonctionnelle, l'hypertension, la faible production de lait chez les femmes allaitantes, le syndrome prémenstruel, le déséquilibre hormonal, la faible libido, les ecchymoses, l'halitose (mauvaise haleine), les coliques chez les bébés, le déclin de la vision, la congestion des sinus, et la toux chronique. Un peu de fenouil tous les jours augmente le tonus sexuel. On l'utilisait jadis pour panser les plaies et les ulcères et pour guérir les piqûres de scorpion et de serpent.

- Bienfaits du fenouil sur la mauvaise haleine :

Les graines de fenouil peuvent aider à résoudre les problèmes digestifs, une des causes de l'halitose, et constitue donc un excellent remède naturel pour la mauvaise haleine.

- Mâcher 1 cuillère à café de graines de fenouil pendant la journée.
- Faire un thé de fenouil et l'utiliser comme un rince-bouche.

- Bienfaits du fenouil sur le rhume, la grippe et les troubles des sinus :

Quelques études suggèrent que les graines de fenouil peuvent aider lors de la congestion des sinus, de la toux chronique et des symptômes de grippe.

En cas de congestion nasale, faire bouillir 1 litre d'eau dans une casserole et ajouter 4-5 cuillères à café de graines de fenouil. Inhaler les vapeurs en couvrant votre tête avec une serviette.

En cas de mal de gorge, se gargariser avec du thé de fenouil 2-3 fois par jour et avant le coucher.

Pour la toux et les symptômes de grippe, faire un thé de fenouil, boire le thé trois fois par jour.

- Bienfaits du fenouil sur les coliques des bébés :

Les coliques sont une affection qui touche les bébés, et est caractérisée par des pleurs prolongés et incontrôlables.

Bien que la cause réelle des coliques n'est pas toujours connue, une théorie commune est qu'elle peut être causée par des problèmes digestifs, y compris les spasmes intestinaux ou les crampes. Si c'est le cas, le fenouil peut être utilisé pour aider à soulager ces symptômes soit sous forme de thé ou de sirop.

- Faire bouillir une cuillère à café de graines de fenouil dans une tasse d'eau pendant 5 minutes. Ajouter une demi-cuillère à café de sucre. Laisser le mélange refroidir, puis enlever les graines. Donner une cuillère à café de cette eau de fenouil à l'enfant trois fois par jour ou jusqu'à disparition des symptômes.

- Pour faire du sirop de fenouil, faire bouillir 3 cuillères à café de graines de fenouil dans une tasse d'eau. Ajouter une demi-tasse de sucre et faire bouillir jusqu'à ce que le mélange développe la consistance d'un sirop.

Donner 1/4 de cuillère à café de ce sirop de fenouil à l'enfant deux fois par jour jusqu'à disparition des symptômes.

- Bienfaits du fenouil sur les problèmes menstruels et sur la ménopause :

Les propriétés antispasmodiques, phytoestrogéniques et anti-inflammatoires du fenouil permettent de soulager les crampes et l'inconfort associés au syndrome prémenstruel et aux menstruations. Le fenouil aide aussi à soulager les bouffées de chaleur et autres problèmes liés à la ménopause en balançant les niveaux d'œstrogène dans le corps. Par conséquent, un remède simple pour les crampes menstruelles, le syndrome prémenstruel et les symptômes de la ménopause est de faire un thé de fenouil.

Pour les crampes menstruelles, commencer à boire le thé, 3 jours avant la période prévue et continuer d'en boire jusqu'à la disparition des symptômes.

- Bienfaits du fenouil sur les problèmes d'estomac (flatulence, ballonnements, indigestion) :

Pour les flatulences, les ballonnements, l'indigestion et les spasmes et crampes intestinales, mâcher une petite quantité de graines de fenouil ou boire du thé de fenouil.

Faire le thé de fenouil en ajoutant une cuillère à café de graines de fenouil dans une tasse d'eau bouillante, laisser mijoter pendant environ 5 minutes. Ajouter du miel et boire deux fois par jour. Il est possible aussi d'alterner en mâchant environ 1 cuillère à café de graines de fenouil durant la journée ou après les repas.

Des fruits et légumes contre le fibrome utérin

Les femmes qui consomment plus de fruits ont moins de risque de développer un fibrome utérin.

Dans une étude prospective menée sur 22 583 femmes noires américaines entre 1997 et 2009, les chercheurs ont analysé leur consommation de fruits et légumes et les ont comparées avec leur risque de développer un fibrome utérin.Le fibrome utérin est une tumeur non-cancéreuse de la paroi de l'utérus pouvant évoluer vers différentes complications : des hémorragies, une baisse de la fertilité et un risque plus élevé de fausses couches. Ses causes et facteurs de risque sont encore mal connus.

Après analyse, les chercheurs constatent que le risque de fibrome est réduit de 10% pour les femmes qui consomment au minimum 4 portions de fruits et légumes comparativement à celles qui n'en consomment qu'une. Et plus précisément le risque est plus réduit avec la consommation de fruits : 11% de risques en moins pour celles qui consomment au moins deux portions par jour. A eux seuls, les fruits agrumes diminuent le risque de 8% avec seulement un minimum de trois portions par semaine. La vitamine A d'origine animale semble également légèrement protectrice.

Étonnamment, aucun lien n'est retrouvé en rapport avec l'apport en vitamines C, E ou B9, ni avec l'apport en fibres ou en caroténoïdes de tous types. Le docteur Lauren Wise explique : «Les antioxydants présents dans les fruits pourraient réduire le risque de fibrome, probablement en interagissant avec l'action des hormones stéroïdes comme les oestrogènes dans l'organisme» et «notre étude suggère qu'il est possible de rajouter la prévention du fibrome utérin à la longue liste des bénéfices des fruits et légumes pour la santé.»

6 soins de beauté à la mayonnaise

Vous avez l'habitude d'utiliser la mayonnaise pour assaisonner vos sandwiches ou accompagner vos frites, mais cette sauce peut faire des miracles pour votre peau, vos cheveux et vos ongles. Découvrez des usages insolites de la mayonnaise avec 6 soins de beauté qui la mettent à l'honneur !

1. Revitalisez vos cheveux

Vos cheveux ont perdu de leur lustre ? Revitalisez votre chevelure en appliquant de la mayonnaise. Massez 2 ou 3 minutes votre cuir chevelu.

Couvrez votre tête avec un bonnet de douche et attendez quelques minutes avant de rincer. Faites-vous un bon shampooing ! La mayonnaise va hydrater vos cheveux et leur redonner un éclat brillant.

2. Prenez soin de votre visage

Pourquoi dépenser votre argent dans des pots de crème coûteux lorsque vous pouvez vous offrir un soin du visage apaisant à base de mayonnaise ?

Appliquez généreusement de la mayonnaise sur votre visage et laissez reposer 20 minutes. Essuyez votre visage et rincez-le avec de l'eau froide. Votre peau sera soyeuse comme une pêche !

3. Renforcez vos ongles

Pour donner un peu de vitalité à vos ongles, il suffit de les plonger de temps à autre dans un bol de mayonnaise. Laissez-les tremper environ 5 minutes et rincez-les à l'eau tiède. Finis les ongles cassants.

4. Utilisez-la comme lotion après-soleil

Vous avez passé la journée à vous faire chatouiller par les rayons du soleil sans vous méfier de ses effets pervers...

Pour traiter la peau sèche et irritée suite à un coup de soleil, appliquez de la mayonnaise sur les régions touchées. La mayonnaise soulagera la douleur et hydratera votre peau.

5. Enlevez la peau morte

Enlevez et adoucissez la peau morte des coudes et des pieds. Frottez les tissus rugueux avec de la mayonnaise et laissez-la agir environ 10 minutes avant de l'essuyer avec un chiffon humide. Vous verrez que les tissus de votre peau seront plus doux au toucher.

6. Eliminer les poux

Des spécialistes recommandent d'utiliser de la mayonnaise pour se débarrasser des poux de tête plutôt que de prendre des médicaments prescrits et des produits toxiques disponibles en pharmacie.

Les poux sont de plus en plus résistants aux traitement chimiques. Pour éliminer ces parasites, massez le cuir chevelu de votre enfant avec une bonne quantité de mayonnaise avant le coucher.

Couvrez ses cheveux d'un bonnet de bain pour optimiser le traitement.

Au réveil, lavez ses cheveux et passez un peigne fin pour retirer les lentes restantes. Pour arrêter complètement l'infestation.

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Dimanche 1er avril 2012 - PAGE 17
Page animée par Hayet Ben

Coupes tricolores

300 g nougat, 235 g de sucre semoule, 2 blancs d'œufs, 350 g de chocolat noir, 2 yaourts natures.

Versez 175 g de sucre semoule dans une casserole, ajoutez 5 cl d'eau et laissez cuire jusqu'à obtention d'un sirop épais.
Montez les blancs en neige. Quand ils sont fermes, versez en filet le sirop tout en continuant à fouetter. Lorsque tout le sirop est incorporée, continuez à fouetter jusqu'à complet refroidissement. Réservez cette meringue au frais.
Coupez le nougat en petits morceaux et passez-le au mixeur jusqu'à obtention d'une poudre fine.
Incorporez délicatement cette poudre, à l'aide d'une spatule, à la meringue et replacez-la au réfrigérateur.
Faites fondre le chocolat au bain-marie. Répartissez au fond de chaque coupe la crème au nougat, versez par-dessus du yaourt, puis ajoutez le chocolat chaud et servez.

Détoxiquez-vous

Pourquoi s'inquiéter de nos toxines à la sortie de l'hiver ? Pour le comprendre, il faut d'abord revenir sur la vie de nos cellules ! Pour fonctionner, chaque cellule de notre corps a besoin de se nourrir et de rejeter des déchets.
Elle reçoit la «nourriture» (oxygène et nutriments) dont elle a besoin par la circulation sanguine, laquelle recueille en retour les déchets (gaz carbonique, acide urique, urée...) avant de les conduire vers les organes d'élimination : peau, poumons, reins, intestins... Là, le sang est débarrassé de ces scories (éléments utiles) qui sont ensuite évacuées par la transpiration, la respiration, l'urine et les selles. Parfois, la production de toxines dépasse les capacités d'évacuation de l'organisme. Alors, les déchets s'accumulent et favorisent le teint gris et la sensation de fatigue. Cela arrive le plus souvent à la sortie de l'hiver, saison durant laquelle nous avons moins bougé et parfois mangé davantage de plats gras et consistants.

Affinez vos mollets

Photos : DR

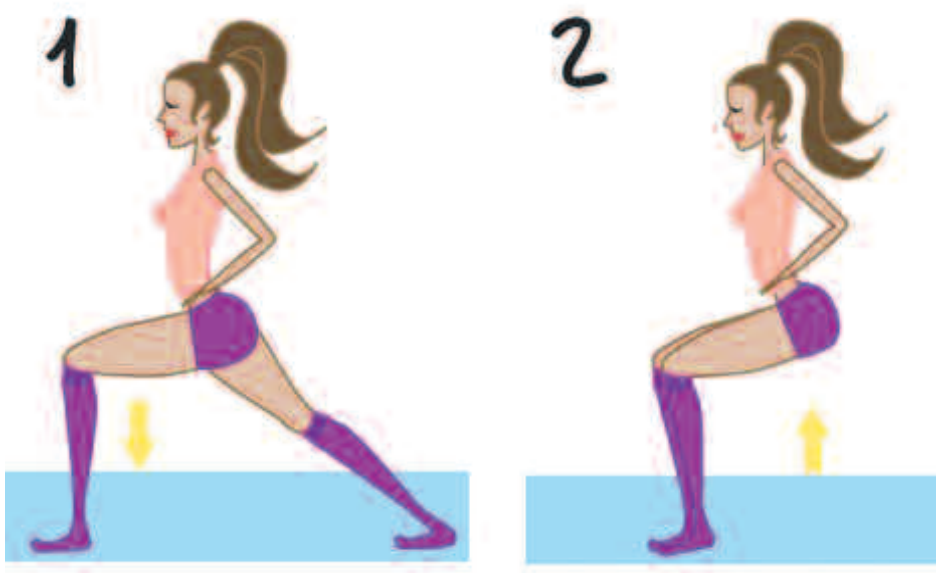
Vous rêvez de mollets gracieux, galbés, voici un programme d'exercices pour les muscler tout en les affinant. A raison de 2 à 3 séances par semaine pendant 10 semaines, vous ne devriez pas tarder à obtenir des résultats probants.

Exercice 1
Debout, jambes tendues, pieds à plat sur le sol légèrement tournés vers l'intérieur. Montez sur la pointe des pieds en contractant les mollets et tenez 15 secondes au moins dans cette position. Redescendez lentement. 20 fois

Exercice 2
Debout, les mains contre un mur et les bras fléchis, pied droit au sol à 1 mètre du mur et le pied gauche levé. Inspirez et, en soufflant, levez-vous sur la pointe du pied droit.
Revenez à la position de départ, changez de côté. 10 fois de chaque côté

Exercice 3
Allongez-vous sur le sol, face à un mur. Posez vos talons au sol et les doigts de pieds contre le mur. Tirez sur vos talons pour les rapprocher du mur : vous devez sentir les muscles de vos mollets s'étirer.
2 séries de 20 étirements

Notre astuce +
Chez vous, prenez le réflexe de marcher régulièrement sur la pointe des pieds et non à plat. Cela fait travailler le mollet sans en avoir l'air.



Sauce café

150 g de sucre, 5 cl d'eau, 3 cl d'extrait de café

Nettoyer la poêle au vinaigre.
Chauffer dans cette poêle le sucre avec l'eau, faire cuire à feu vif jusqu'à obtention d'un caramel blond.
Hors du feu, décuire avec l'extrait de café

Remarque :
On peut ajouter de la crème.

Quiche à la tomate

Pâte feuilletée, 1 oignon haché, 2 c. à s. de beurre, 1 tomate mûre coupée en petits dés, 1 courgette coupée en petits triangles, 4 œufs, 1 dl de lait, farine, sel et poivre

1. Etaler la pâte sur une surface légèrement farinée et en garnir un moule à tarte.
Préchauffer le four à 200°C.
2. Faire revenir l'oignon dans le beurre chaud. Ajouter les dés de tomate et les morceaux de courgette. Saler, poivrer et faire légèrement sauter. Réserver.
3. Battre les œufs, versez-y le lait et saler. Ajouter la préparation aux légumes et bien mélanger.
4. Verser la préparation antérieure sur la pâte. Cuire au four pendant 30 minutes.

Trucs et astuces

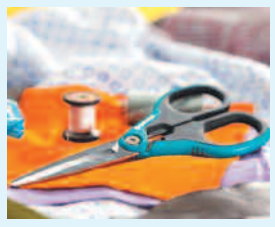
Effacer les traces de déodorant

Vous avez déjà essayé d'enlever une trace de déodorant laissée en enfilant votre chemise ? Difficile, sinon impossible !
Eh bien, il suffit de frotter la tache en utilisant un bas de nylon et le tour est joué.

Oignon

Si votre huile de friture déborde, jetez-y un oignon et elle se calmera

Ciseaux
Prenez un papier aluminium puis pliez-le. Avec vos ciseaux, coupez le papier en plusieurs morceaux.



Vos ciseaux auront repris de leur usage, bien affûtés !

Nettoyer une casserole brûlée

Pour nettoyer une casserole «oubliée sur le feu», faites le mélange d'environ 1/4 d'eau de Javel et 3/4 d'eau, puis portez à ébullition.
Après quelques minutes, le «brûlé» se décollera du fond de la casserole et remontera à la surface.
Finie la fastidieuse corvée du grattage !

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

ENUMÉRATION

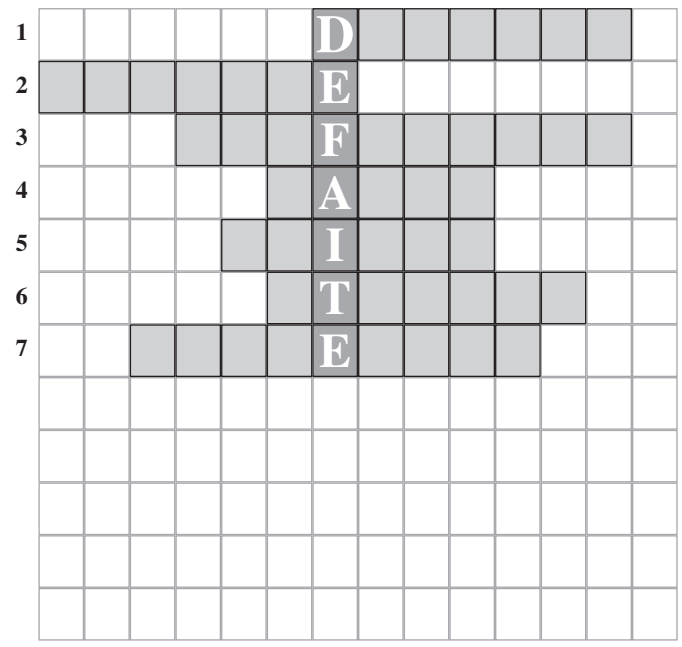
Ces colonnes abritent les noms de 6 films de Wim Wenders. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Cinéaste italien»

A	L	I	C	E	D	A	N	S	L	E	S
R	S	P	S	I	L	S	E	L	L	I	V
I	L	M	B	O	N	N	E	S	T	A	R
S	E	E							O	P	I
E	S	T							R	B	S
D	A	U							Y	U	T
U	I	D							B	L	E
D	L	L	S	I	V	A	N	E	U	C	X
S	E	I	T	A	S	O	C	I	A	L	A
A	U	F	V	I	S	C	O	N	T	I	S

1- AU FIL DU TEMPS
2- LES AILES DU DESIR
3- ALICE DANS LES VILLES
4- LISBONNE STORY
5- BUENA VISTA SOCIAL
CLUB
6- PARIS-TEXAS

MOT RESTANT = VISCONTI

LETTRES DE : YALTA



1- CELLE DE L'ALLEMAGNE NAZIE
2- PAYS
3- RENCONTRE HISTORIQUE
4- VRAI NOM
5- RÉGION
6- LEADER RUSSE
7- LEADER AMÉRICAIN

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

VEHEMENCE-ANNABA
EPARS-OASIS-UNES
RETS-BUS-RESIDUS
ILE-MASSUE-OSERA
TA-NON-ER-RUAS-U
A-AULNES-D-RN-TT
BASILIC-DENICHES
LISTES-SUC-RE-R-
EMUES-RARETE-AMI
MERE-DE-CNI-SAIB
ERE-DOPAIT-EU-NE
NA-REMISE-FLANER
T-DEPITE-MOI-ERI
-RE-ENS-DEUXIO-Q
MONACO-BENTIR-SU
OTITE-SAYEUR-ANE
RUSE-LAHORE-S-IS
ALE-SOI-RA-TEST-
LE-BORGNE-RENAUD
I-SOIGNE-VENTILE
SATURNE-FESTIN-M
AVEREE-POSTES-DO
TE-RE-MORTES-PAN
ERRE-GARCES-BOIT
UTE-PRETES-CALMA
RI-SAA-IR-TOLE-B
S-BORNEO-SERA-CL
-DIVIDENDES-INDE

MOTS FLÉCHÉS

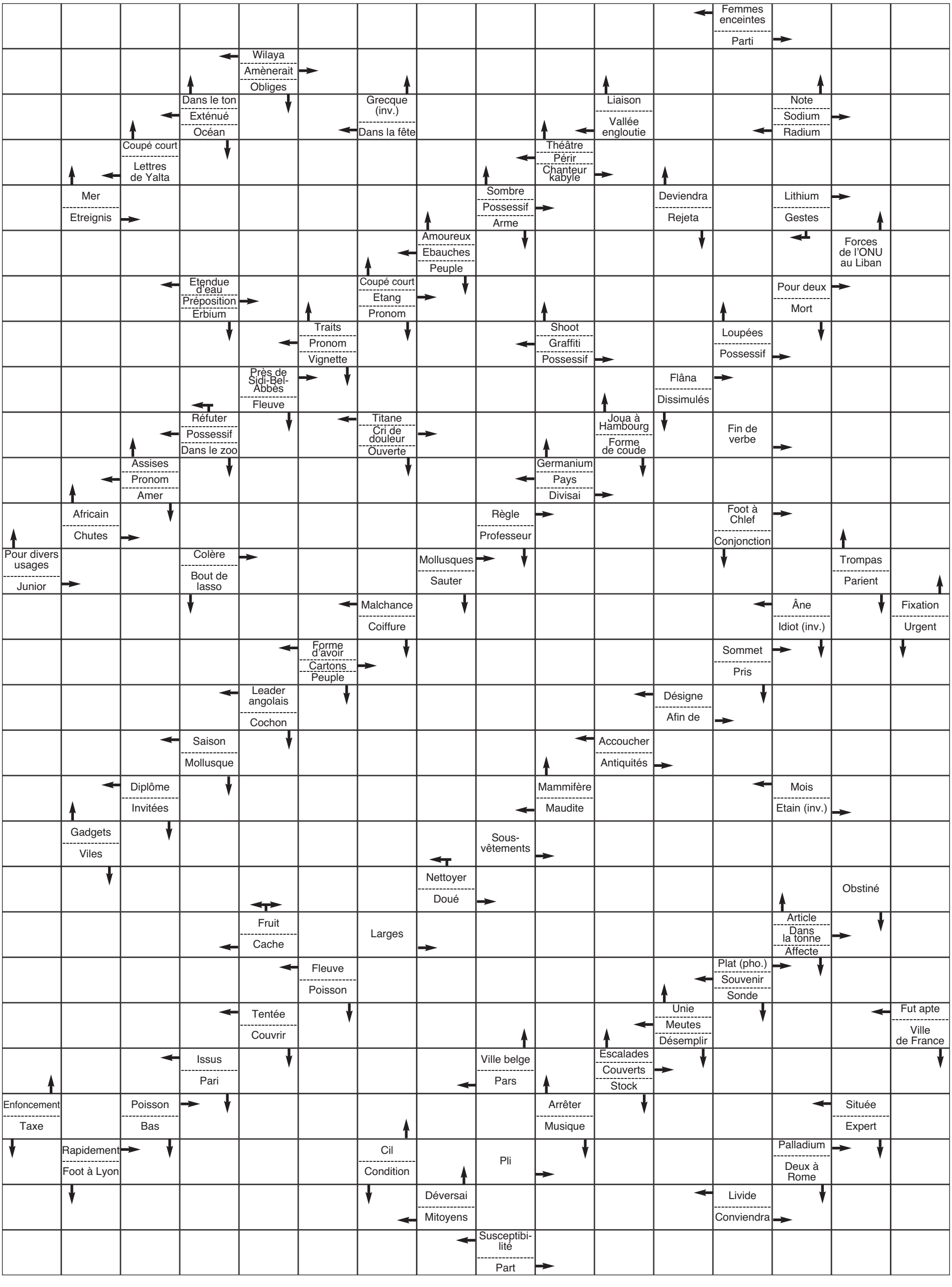
-BENZEKRI-NAHD-C
NOTE-TIEDE-ROUER
ONE-CALEE-AM-C-B
US-PH-OL-BRAISE-
R-CLANS-GRADE-PU
-PRAIA----BA-MAS
CLAIR-----E-DAIM
OUIE-H-----MARSA
AME-RIRES-FUTES-
CE-MILAN-PIRE-EJ
H-RABAT-SALE-G-S
-MUTER-PORE-TANK
PIE-RETENU-CONE-
DERBY-HUSSEINDEY

LETTRES TRINIDAD-ET-TOBAGO

----ANTILLES---
----PORTOFSPAIN
-ANGLAIS-------
---CANNEASUCRE-
--TRINITE------
------DOLLAR---
-----PACIFIQUE-
----INDIEN-----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



AVIS DIVERS

Vente, montage et réparation pare-brise, stoppage fissure et impact, effacement de fissure. - 0661 34 63 21 - 0661 26 21 41 N.S.

Vends licence café, wilaya d'Alger. Tél.: 0776 20 51 64 N.S.

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0770 48 21 62 NS

Pour femmes : soins pour cheveux, soins et nettoyage de visage naturel. - Massage sauna, soins et esthétique des cernes sous les yeux en une demi-heure le résultat. Tout ça à juste à partir de 6 500 DA soin de kératine. Un cadeau est offert pour toutes les femmes. Tél.: 0550 95 40 20 F288/B1

Offrons prestation de services électricité industrielle, automatisme et régulation automatique, variateur de fréquence. - 0550 54 01 66 F128960

Cherche prêt pour affaire. - 0553 92 54 30 F128958

Pour vos travaux de démolition, appeler : 0551 85 67 54 F128931

Peintre prend travaux de peinture et déco stuco, perlato, carenia. Tél.: 0551 85 67 54 F128931

Vends matériel restaurant à Bouira : 12 tables, 50 chaises, 02 présentoirs (en marche), 01 armoire (chambre froide), 01 haute, 01 plange (02 bacs en inox), 01 téléviseur, 01 séparatif en bois. Tél.: 0561 34 04 65 F123743

Prends travaux de bâtiment. - 0550 07 05 69 F128914

Rénovation turbo et vérin pompe avec garantie à Hammadi. - 0771 93 62 09 F128956

Artisan prend tous travaux d'étanchéité, garantie 10 ans. - 0771 11 23 26 F128390

Reprise s/s traitance CD Rom, DVD Rom - **CADIC Rouiba** - Arrivage CDR imprimable + boîtiers CDR, DVD. F128905

A vendre machines à clou et tréfilage, neuve. Tél.: 0550 67 92 48 F117261/B13

Ponçage, nettoyage de sol. - 0771 34 07 90 F128953

Vends groupe électrogène Deutz 35 kVA. Tél.: 0550 18 27 28 F128468

Il faut être fou ou trop riche pour acheter un mobile sans voir les prix de **SOLI Alge**r ou **CADIC Rouib**a. F128845

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Mobile écran coul., radio FM 1999 DA. Smartphone Androïd 15 990 DA. **SOLI**, Alger **CADIC** Zl Rouiba. F128883

Mieux que Iphone : Androïd Huawei U8800X5. Garanti 1 an. 33 990 DA. **SOLI Alger** & **CADIC** - Prix revendeurs, s'adresser Sarl 8, site **CADIC Zl Rouiba**. F128314

Les + grands showrooms pour mobiles en Algérie sur 3 niveaux. **SOLI Alger** & **CADIC Rouiba** - A trop bas prix. F128883

Exceptionnel ! Mobile Nokia James-Bond 2 sim, caméra, bluetooth, radio, MP3, MP4, caméra cachée (image & son) 3 499 DA. - **SOLI** - 16, rue H.B.B. & **CADIC** Zl Rouiba. F128883

13 990 DA caméra Sony W530 - 1 999 mobile coul. radio FM - 3 999 Mobile cam., Fm, 2 GB, MP3, b.tooth - 399 mém. micro SD 2 GB - 24 990 laptop ttes options - 649 flashdisk Adata 4 GB - 2 299 lect. DVD, CD, VCD, etc. - 3 999 monture Cartier + Fielman - 15 990 Smartphone Androïd, Google, wifi, garanti 1 an - 21 990 caméscope Sony - 2 999 montres Bulgarie & Chopard. Ces prix exclusivement chez **SOLI** - 16, rue H-B-Bouali & **CADIC** Rouiba. F128883

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

SOS

Handicapé moteur 100 %, âgé de 64 ans, sans ressources et démuni, lance appel aux âmes charitables pour lui procurer une chaise roulante électrique. Dieu vous le rendra. Contact : Sce Publicité, *Le Soir d'Algérie.*

Jeune homme, 30 ans, handicapé moteur à 100 %, jampe coupée, alité, issu de famille pauvre, sans ressources et démuni, lance un appel aux âmes charitables pour l'aider matériellement et financièrement en lui procurant lit médical amovible, chaise roulante pour adulte et produits paramédicaux pour des soins (pansement, sparadrap, etc.). - Dieu vous le rendra. - 0772 90 46 39 - Adresse : cité 432, Dergana, A08, porte n° 6, Bordj-El-Kiffan, Alger.

Le jeune **Moussaâb Abdeldjalil**, atteint d'une malformation congénitale du membre inférieur droit avec une pseudarthrose congénitale de la jambe + raccourcissement + equenisme de la cheville + syndactili. A toute âme charitable pouvant aider ce bébé à subir une intervention. Contacter le père **Cheriti Brahim** au : **0555 36 52 01**

Mère d'une famille de 6 enfants, divorcée, diabétique, atteinte d'une maladie de cœur (card.), abandonnée et sans ressources, lance un cri de détresse pour sauver son enfant **Hamou**, atteint gravement à la colonne vertébrale, handicapé à 100 %, qui doit subir en urgence, en Chine, une opération chirurgicale au niveau de l'écorce cérébrale, lance un appel de détresse aux âmes charitables, à toutes les associations pouvant l'aider ainsi qu'aux autorités du pays pour l'aider financièrement et matériellement, ou mieux une prise en charge (frais et honoraires de l'opération en Chine). Contact : 0772 18 40 44

ÉLEVAGE

Vends dogue allemand + B. al. + dressage de chiens à domicile. - 0662 10 11 57 F128897

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

Clinique médico-chirurgicale cherche pour achat : **1 scanner médical - 1 IRM**. Faire offre par fax au n° **037 31 75 57** F7727/B2

OFFRES D'EMPLOI

Salon de coiffure à Souidania cherche coiffeuse. Contacter le 0550 65 36 65 N.S.

Cherche ingénieur en optic pour contrat gérance en optic. Envoyer CV au 021 48 36 13 F128950

Cher. coiffeuse qual. + esthéticienne + onglerie. - 0551 999 102 F128969

Restaurant à Hydra recrute jeune serveur présentable qui parle parfaitement français. Tél.: 0551 80 85 37 F128937

Cherche pizzaïolo, plaquiste, serv., crépiste, plongeur. - 0549 42 59 62 F128965

Cherche aide-cuisinier ou cuisinier. - 0553 92 54 30 F128958

Entreprise de construction à Tizi-Ouzou-Ville cherche une comptable (résidant à Tizi-Ouzou) + un chauffeur expérimenté poids lourd. Tél.: 0770 94 30 02 F117324/B13

Salon coiffure Dar-El-Beïda recrute coiffeuse, salaire intéressant. - 0770 919 991 HB. F128906

Zh.Architecte recrute ing. équipement technique, viabilisation (ETVB), installation et clim. Envoyer CV à : hza@betzerarga.net F128866

Restaurant traiteur cherche plongeuse. Tél.: 0550 35 00 36 F128948

Cafétéria cherche serveur machiniste. Tél.: 0661 44 19 58 F128948

Etablissement à Tizi-Ouzou recrute comptable femme avec expérience, maîtrisant logiciel de gestion, habitant Tizi-Ouzou. Envoyer CV par mail : arrynaini@hotmail.fr F117314/B13

Institut de beauté situé à Kouba cherche esthéticienne. Envoyer CV par mail au : cvemploikouba@yahoo.fr ou par fax au 021 46 13 73 F283/B1

ICM cherche comptable exp. 5 ans et plus, résidant Akbou ou environs. Tél.: 030 41 82 12 - Fax : 034 35 72 87 - e-mail : eicm_akbou@yahoo.fr F128917

Important organisme de formation recrute pour son site de Tizi-Ouzou un enseignant en : comptabilité et gestion financière ; droit : droit des affaires, droit social, droit commercial ; langue espagnole ; langue allemande. Envoyer CV à : recrufpp@yahoo.fr F117309/B13

Important organisme de formation recrute pour son site de Tizi-Ouzou : 02 commerciales chargées de la clientèle avec min. 3 ans d'expérience, licence en communication ou équivalent, bonne présentation, sens de la responsabilité et grande disponibilité (mariées). - 01 ingénieur en informatique : avec connaissances en maintenance et gestion de base de données. Envoyer CV à : recrufpp@yahoo.fr F117240/B13

RESTAURANT CHERCHE
SERVEUSES, SERVEURS QUALIFIÉS
Adresse : 25, avenue Ahmed-Ghermoul, Alger.
Tél.: 0794 44 18 54 N.S.

SOIR DE LA FORMATION

ÉCOLE DE FORMATION TEDJ AGRÉÉE lance les formations : coif., h. coif., esthétique, Nvlles techniques de soins, maquillage libanais, massage + soins du corps. Formation onglerie + prestations. Tél.: 0557 70 70 96 - 021 74 11 37 - Bd Med-V. F128860

ÉCOLE DE FORMATION AGRÉÉE lance formation pâtisserie, pizzéria. Inscription en cours. - 021 27 35 19 - 0556 42 92 91 - 0790 94 97 91 F214/B1

LES STAGES DE BEAUTÉ ACADÉMIE : esthétique 29/4, coiffure 14/4, perfect. esthétique et coiffure 8/4, lissage brésilien 7/4, maquillage libanais. - 021 68 17 70 - 0556 82 46 36 F271/B1

ÉCOLE ÉCOMODE TIZI-OUZOU - BÉJAÏA - Médecins, pharmaciens, vétérinaires, dentistes et biologistes, vous voulez être autonome ? Vous avez le sens du contact ? Vous recherchez un métier attractif et ambitieux. Devenez délégué médical en 08 semaines. Une opportunité de recrutement est accordée pour toutes les personnes motivées. - **Pour Tizi-Ouzou :** Contactez-nous aux numéros : 0550 48 99 75 - 026 21 41 41 19 - Ou se présenter à l'école ECOMODE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - **Pour Béjaïa :** Contactez-nous aux numéros : 034 21 73 74 - 0555 04 30 56 - Ou se présenter à l'école ECOMODE, résidence 2000 (en face de l'ex-souk el fellah, foire), Béjaïa. - **web : www.ecole-ecomode.com** F117292/B13

JUSQU'À – 20 % DE RÉDUCTION avec mesures d'accompagnement au recrutement, **ÉCHOTELLERIE**, école de formation professionnelle agréée par l'Etat, en partenariat avec l'ESHT El-Aurassi, dans les spécialités : **hôtellerie** (cuisine, chef de rang, pâtisserie, accueil), **agence de voyages et HSE** (agent, inspecteur, superviseur). Pour toutes informations et inscriptions, veuillez nous contacter au : **Tél.: 026 21 44 80 - Mob.: 0561 83 29 23 -** Par internet à : **contact@echotellerie.com / www.echotellerie.com** - Ou rendez-nous visite à l'adresse suivante : **Rue des frères Ouamrane, centre l'Orchidée, 3e étage, descente université Hasnaoua, Tizi-Ouzou.** F117329/B13

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouv. prom. 6 avril - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - SBL Alger Grande-Poste - 021 81 56 59 - 0561 38 64 33 SBL Rouiba, cité EPLF en face Coca. - 0550 10 14 76 - 0777 42 86 85 SBL Boumerdès, résidence Belaïd, à côté banque BNP. F128372

TIZI-OUZOU - IST www.ist-dz.com, lance : **Formations bâtiment :** BTS conducteur travaux bât., topographie, installation sanitaire et gaz, électricité bât., chauffaugiste, org. et gest. chantier, chef de projet, calcul de bât. BA, perfec. étude des prix, Autocad, 3 DS Max, Robot Bat, Etabs, Piste, Archicad. - **Formations informatiques :** agent de saisie, infographie, montage vidéo, maint. équip. inf., C++, Access, inst. et adm. réseaux, B. données relat., réseaux inf. Cisco (4 niveaux). - **Formations techniques :** froid et clim., électronique générale, électricité de ligne, électr. industr., électr. auto, soudeur polyvalent, mécanique auto. - **Formations médicales :** délégué médical (4 mois), secrétaire médicale (9 mois), vendeur pharmaceutique (3 mois), préparateur prothésiste (6 mois). - **Formations gestion :** déclarant en douane, assistant commercial, assistant GRH, gest. des stocks, assistant comptable, vendeur spécialisé. - **Formation en mécatronique automobile** avec utilisation du scanner (théorie + pratique) : injection essence et diesel, antidémarrage, ABS et climatisation. **Durée :** 6 jours avec possibilité d'hébergement. - **Formation en HSE :** manager bac+, inspecteur 3e AS, agent de sécurité 9e AF (formations dispensées également à distance). - **Formations langues :** français, anglais général, anglais commercial, anglais pour hôtellerie, anglais pour financier. - **Formations supérieures :** ingénieur d'affaires, commercial, bâtiment, énergétique (prod. énergie élection, informatique (18 mois). - **DESS :** management, finances/fiscalité et comptabilité, GRH, assurances (12 mois). - **Diplôme européen d'études supérieures :** management PME, informatique, finances, journalisme (12 mois). - **Adresse :** IST, imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118177/B13

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

De particulier à particulier, vends F3, rue Lafayette, Télemly. Tél.: 0792 206 209 N.S.

Vends SUPERBE F5 en DUPLEX de 180 m² à Bouzarééah (La Fontane) au 3e étage, refait à neuf, séjour (avec vue imprenable sur la baie d'Alger), cuisine complètement équipée, 2 salles de bains aménagées, 2 WC, dressing de 6 m, 4 chambres, 1 grand balcon, 1 grande terrasse, chauffage central, climatisation et garage de 3 places avec ouverture électrique. **Tél.: 0775 44 06 53**

Vds appart F4 centre d'Alger, bon prix. Tél.: 0794 71 08 89 F128966

A vendre appartement 55 m2 à Tizi-Ouzou à proximité de la Wilaya. Tél.: 0775 53 03 28 F117315/B13

Pro. imm. vend, à Boumerdès centre-ville, logts finis. - 0560 25 02 10 - 0553 58 07 63 HB. F232/B1

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd 2 F3 à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123745/B15

ÉCHANGE

Echange appartement F3 situé au rez-de-chaussée, 74 m2, quartier Lido, Mohammadia, contre similaire dans les environs de la commune. Tél.: 0561 34 17 02 - 0554 06 05 55 N.S.

Echange app. F3, 108 m2, 1er étage, acté, 2 façades, toutes commodités (chauf. centr., matériaux finition d'import), sécurité, neuf), à Tizi-Ouzou, lot Bouzar, côté Krim-Belkacem, contre similaire à Alger (B.-Ezzouar, D.-El-Beïda, Mohammadia). Tél.: 0561 60 00 84 - Curieux ou agence s'abstenir. F117290

LOCATIONS

Cherche location F2 chez particulier, environs de Kouba (Alger). Tél.: 0699 10 69 68 N.S.

Loue fast-food Mohammadia. T.: 0770 43 58 36 F128965

Loue F3 Aïn-Naâdja. T.: 0770 43 58 36 F128965

Loue loc. bd V, A.-Centre, 29 m2. Tél.: 0558 79 46 06 F128920

Ag. loue F3, 1er ét., B.-Hassen, F3 meub. N/V, RDC, O.-Fayet. - 0661 59 00 82 F128833

Parti. loue F2 niveau villa, meublé, ttes commodités, à Hydra-Centre. Tél.: 0551 808 537 F128934

Loue F3 EPLF Saïd-Hamdine. - 0555 70 24 39 F128914

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Loue immeuble de 4 apparts et 7 garages à Draâ-El-Bordj, Bouira. F123746/B15

VILLAS

Vends villa R+1 + terrasse, 6 pièces + grand salon, superficie 203 m2, 100 m2 bâti, garage pour 4 voitures + jardin + puits, à Chéraga. Tél.: 0772 31 70 35 N.S.

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd carcasse à Baba-Hassen, Sidi-Lahcène, sup. 280 m2 F123744

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd villa commerciale à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123747/B15

TERRAINS

Vends terrain à Douéra, 241 m2. - 0556 72 16 01 N.S.

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd lot de terrain à Kahla, Birtouta, sup. 1 090 m2 F123748/B15

Ag. vd 200 m2 Bouchaoui, résid., 2 faç., acte, liv. f. - 0661 59 00 82 F128833

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd 8 lots de terrain à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123748/B15

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd terrain de 6 172 m2 avec agrément station d'essence et relais routier, au bord de la RN8, à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123748/B15

PENSIONS

Offre pension JF, Alger. - 0551 26 03 13 F128967

Offre pension JF. - 0557 16 02 21 F128923

Offre pension fille sérieuse, Kouba. - 0790 95 17 00 F128927

PROSPECTIONS

P. achète terrain ou v. bâtis. à démolir com. 150 à 200 m2, Kouba, BMR, Bkh, O.-Fayet, CH BA. Tél.: 0770 87 89 05 F12887

Comptable agréé, possède un agrément d'installation, cherche un associé ou un exploitant, de préférence du domaine, pour l'ouverture d'un cabinet de comptabilité. Tél.: 0560 30 82 70 F117320/B13

VENDS

superbe F4 standing à Sidi Yahia, Hydra

- *Cuisine américaine équipée,*
- *Climatisation,*
- *Chauffage central,*
- *Téléphone, Internet*
- *Eau H24.*

Tél : 0795 61 60 51
0552 04 24 90

N. S.

CARNET

ANNIVERSAIRE

Aujourd'hui, c'est le 63e anniversaire de notre cher

Guebbal Omar

Sa belle-fille Souad lui souhaite une longue vie.

F128971

NECROLOGIE

PENSÉES

Cela fait deux ans (1er avril 2010) que mon époux, le cher et regretté

Erroukma Houari

nous a quittés pour l'éternité. Tous les mots ne peuvent exprimer mon chagrin.

En ce triste souvenir, je demande à tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde. F127725/B5

Triste et douloureux fut le 22 février 2012 quand nous a quittés à jamais notre chère mère et grand-mère

Mme Vve Rahmani
née Goutali Khadoudja

Sa fille et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont aimée de prier Dieu le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Sa fille, Mme Merazka née Torche Fadila.

CONDOLÉANCES

L'équipe de Lufthansa Algérie, profondément attristée par le décès, le 30 mars 2012, de

Benouada Lakhdar dit Moussa

père de leur collègue Rabie, présente à sa famille ses sincères condoléances et l'assure, en cette douloureuse circonstance, de sa profonde sympagnie.

Que Dieu accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Achète
F3 ou F4

Achète comptant **F3** ou **F4** acte, en bon état, Alger-Centre. Budget limité à 1 100 u. unités. Intermédiaire s'abstenir.

Tél : 0668 92 54 95

DÉCORATION + JARDINS

- *Tous travaux d'espaces verts*
- *Gazon en plaques pour pelouses*
- *Réalisation des parcs et jardins*
- *Décoration intérieure et extérieure*
- *Conception de cascades.*

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune femme, 28 ans, présentable, diplômée en informatique de gestion, bac, 4 ans d'expérience professionnelle dans le domaine, sens des responsabilités et des relations humaines, cherche emploi dans Sté nationale. Tél.: 0773 02 47 94 - Non sérieux s'abstenir. N.S.

Esthéticienne à domicile, soins de la peau, manucure et pédicure. Tél.: 0773 11 80 77 N.S.

H., 64 ans, retraité, présentable, très sérieux et ponctuel, c. emploi comme chauffeur, démarcheur, magasinier, gestionnaire des stocks ou autres, les environs de Chéraga, Dély-Ibrahim, Draria, El-Biar. Tél.: 0550 69 26 13 N.S.

JH, ing. en informatique, plus de 2 ans d'exp., cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0557 15 30 97 N.S.

H., 59 ans, marié, père de 3 enfants, possédant véhicule Alto, 2009, cherche emploi comme chauffeur, livreur, transport famille ou enfants à l'école. Tél.: 0697 07 44 35 F128810

JH diplômé en force des ventes à Nancy, CCI 54, France) et cadre commercial spécialisé à l'export, maîtrise l'outil informatique, parle et écrit très bien le français + une bonne moyenne en anglais, véhiculé et disponible + permis de 8 ans, cherche emploi. Tél;: 0550 37 80 90 - 0661 33 47 95 F128912

JH, 29 ans, cherche emploi comme vendeur en pharmacie à Azazga ou Tizi-Ouzou. Tél.: 0662 78 93 82 F117284/B13

Aide-gouvernante ou blanchisserie, repassage, expérimentée dans le domaine (déjà travaillé pendant 6 années en France), cherche emploi dans ambassades, consulats, corps diplômatique, Alger ou environs. Contact : 0666 68 77 51 - Curieux et non sérieux s'abstenir. N.S.

Dame cherche emploi comme femme de ménage, axe Chéraga, Staouéli, Aïn-Benian, Alger. Tél.: 0772 79 73 81 N.S.

Jeune dame 38 ans, sérieuse, cherche emploi comme garde-malade (non-couchante) à Chérage et environs. Tél.: 0669 11 27 03 N.S.

Dame cherche emploi comme standardiste, réceptionniste, agent d'accueil ou autre, Alger et environs. Tél.: 0796 66 34 76 N.S.

Ingénieur, expérimenté en maintenance d'engins de travaux publics, cherche poste bien rémunéré, négocie toute proposition. Tél.: 0550 61 10 00 et 0661 49 85 32 N.S.

Jeune et sérieux, polyvalent, niveau secondaire, longue expérience en commercial et conduite de tout genre de véhicules (léger, lourd et transport en commun), cherche emploi. Tél.: 0556 269 977 - 0772 819 353 N.S.

Jeune homme résidant à Alger, sérieux, dynamique, cherche emploi comme agent de sécurité ou chauffeur, 15 ans d'expérience. Tél.: 0791 28 09 50 N.S.

H., 50 ans, cherche emploi comme chauffeur, polyvalent, accepte toutes propositions. Parle français, anglais et arabe. Tél.: 0558 54 22 39 N.S.

Cuisinière, longue expérience, cherche un emploi dans le domaine, chez privé ou étatique. Tél.: 0552 28 87 20 N.S.

Jeune homme âgé de 26 ans, célibataire, cherche emploi chauffeur avec fourgon Master année 2011. Tél.: 0558 34 83 88 - 0773 67 79 78 N.S.

H., 25 ans, ingénieur en génie mécanique, option thermo-énergétique, et technicien en mécatronique, avec expérience, maîtrise outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0557 10 07 56

JH, 29 ans, TS en exploitation et maintenance des équipements audiovisuels, cherche emploi. Tél.: 0771 69 64 58

JH, 25 ans, licence en droit + CAPA, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi dans le domaine ou autre. Tél.: 0555 47 29 18

Excellente cuisinière, cuisine orientale et occidentale, cherche place chez famille à Chéraga, Dély-Ibrahim, Alger-Ouest. Tél. (de 8 h à 18 h) : 0776 53 46 88

Jeune fille, 27 ans, diplômée en traduction + licence d'anglais, cherche emploi. Tél.: 0792 47 16 40

JH, 26 ans, déclarant en douane, expérience professionnelle, dégagé de toute obligation, maîtrise langue étrangère, cherche emploi dans une société d'import-export. Tél.: 0775 27 50 55

JH, 26 ans, ingénieur d'Etat en génie mécanique, option énergétique, maîtrise l'outil informatique, Word, Excel et PowerPoint, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0792 94 90 06

Jeune fille, licenciée en droit + CAPA + expérience dans le domaine juridique, cherche emploi. Accepte déplacements ou poste au Sud, possède permis de conduire. Tél.: 0790 44 88 15 - Merci

JH, 30 ans, comptable, 4 ans d'expérience, tenue comptable, décl. fiscales, sociales, formation NSCF, PC Compta, cherche emploi. Tél.: 0559 44 64 63

JH, 27 ans, ingénieur en génie mécanique, option maintenance industrielle, maîtrise outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0778 99 49 21

JH, 24 ans, ingénieur en électronique, option power, études sup. en anglais, maîtrise l'outil informatique, dynamique, sérieux et motivé, cherche emploi. Tél.: 0776 86 36 36

Homme de 55 ans, père de famille, chauffeur toutes catégories + vendeur, livreur, niv. 4e année moyenne, 17 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0771 58 34 79

JH, sérieux, ne demandant qu'à travailler pour gagner de quoi vivre et se faire une expérience dans son domaine, TS en informatique de gestion et ingénieur d'affaires, cherche emploi. Tél.: 0551 34 50 24

Cuisinier, 5 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0774 53 15 82

JH, ingénieur d'Etat en statistiques et économie appliquée, option finance et actuariat, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0668 76 36 36

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er -Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence
Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala
(ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui
1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Des gamins se pendent ! Où va-t-on ?

Une actualité perturbante est passée relativement inaperçue la semaine dernière. Je glisse l'adverbe relativement à dessein. Pour atténuer quelque peu l'affirmation. En réalité, quelques articles ont été publiés sur le sujet par certains journaux, ceux qui ont tenu bon face au tsunami Mohamed Merah et l'assassinat de soldats français et d'enfants juifs à Montauban et à Toulouse. Faut dire que la déferlante d'informations sur ce drame a relégué tout le reste à l'arrière-scène.

Cette actualité concerne des enfants. Ils ont mis fin à leurs jours chez nous, par là. Impossible logiquement de passer à côté. Si cela n'a pas semé l'émoi proportionnel à la gravité de la chose, c'est sans doute à cause de cette indicible anesthésie, cet abyssal endormissement de la compassion dû à la banalisation de la mort. La vie est perçue chez nous comme si dénuée de valeur que même le suicide d'enfants ne nous turlupine ni comme individus ni comme société. Passez ! Rien à voir ?

Si ! Les faits ? Trois suicides coup sur coup ont été enregistrés dans un intervalle de quarante-huit heures. Ces suicides ont endeuillé la même région, la Kabylie. Même procédé dans les trois cas : la pendaison.

D. Mohamed, 11 ans, est découvert un matin par les villageois d'Adrar Ath Qodea, dans la commune des Aghribs, pendu à un arbre. Dans le village d'Ibahlal, à Larba-Nath-Iraten, c'est Mohand-Akli H., 11 ans également, qui a été trouvé pendu à l'aide d'une ceinture de karaté à l'intérieur même du domicile familial. Zidane H., 12 ans, est découvert lui aussi pendu dans une huilerie du village Ikherivan, à Tizi-Rached.

Voilà donc les faits. Les tristes faits ! Ils sont alarmants, c'est le moins qu'on puisse dire. Ils ajoutent leur singularité, celle de concerner des enfants, à la vague de suicides que connaît le pays et plus spécialement la Kabylie depuis quelques années. Malheureusement, devant les difficultés croissantes de la vie, face à cet univers totalitaire imposé par le politique, le mal-être est si aigu en Algérie que l'on se voit contraint de donner raison à ceux qui ont pris coutume de dire que pour exister, les Algériens, les jeunes en particulier, ne recourent plus qu'à l'usage de trois armes aussi autodestructrices les unes que les autres : harga, émeute, suicide. C'est le triptyque révolutionnaire des temps de la décrépitude nationale.

Le suicide est d'une certaine manière la voie la plus rapide pour échapper à un réel décomposé, et aussi la façon la plus facile de mettre fin à la machine infernale. On observe que le suicide touche des classes d'âge de plus en plus jeunes. Quelques chiffres concernant la wilaya de Tizi-Ouzou, l'une des plus visées, semble-t-il, par ce phénomène. En 2009, on compte 59 cas de suicides. Légère augmentation en 2010 : 64 cas. Petite diminution : pour 2011, on aurait enregistré 41 cas. Je mets la chose au conditionnel car la source de ces chiffres glanés dans les journaux n'est pas signalée. La plupart ont eu lieu en milieu rural et ont frappé des jeunes. La plupart aussi ont eu recours au procédé de la pendaison.

Les suicides d'enfants de Kabylie ont eu au moins une incidence publique. Mohamed Saïd, président du Parti de la liberté et de la justice, en campagne pour les législatives de mai prochain, a interpellé les candidats en leur faisant remarquer qu'en France, la campagne pour la présidentielle a été mise entre parenthèses à cause de la mort des enfants d'une école juive de Toulouse. A-t-il raison ou pas ? Le fait est que son interpellation est restée lettre morte. Personne n'a daigné répondre. Ce silence est proportionnel à l'intérêt accordé par la classe politique au drame.

Quelles sont les raisons qui ont conduit à ce drame ? Des psychiatres, dont c'est la compétence, ont répondu aux questions des journalistes. Petit florilège. Le docteur Rabah Amirèche, président de l'association des parents et amis des malades mentaux, explique que «l'adolescent n'ayant pas la force de se révolter contre l'adulte agresseur, il peut avoir recours à l'identification et pour l'atteindre, il frappe son corps contenant cet autre introjecté».

Mustapha Bouzidi, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, enseignant à l'université de Tiz-Ouzou, invoque une «responsabilité au pluriel». C'est toute la société qui est interpellée, qui devrait se sentir en tout cas interpellée. Un autre psychiatre à Tizi-Ouzou, Mahmoud Boudarène, partage avec son collègue ci-devant cité une des hypothèses avancées à propos des trois suicides d'enfants en Kabylie. Dans quelles proportions l'échec scolaire est-il une des raisons du passage à l'acte ?

L'étrangeté est que cette même semaine, on a signalé trois cas de suicide d'enfants (deux de 10 ans et un de 13) en milieu rural et par pendaison en… Russie. Rien à voir ?

Le phénomène de suicide d'enfants devient si préoccupant à travers le monde qu'en France par exemple un rapport sur le sujet a été confié par le secrétariat d'Etat à la jeunesse au célèbre psychiatre Boris Cyrulnik.

Selon ce rapport, l'origine du suicide chez l'enfant est multifactoriel : biologique, psychologique et social. Le psychiatre déplore la disparition du «village social». L'époque est celle de la solitude et cela produit des effets sur les enfants.

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Boris Cyrulnik, comme la plupart des psychiatres algériens interrogés, en appelle à la prévention. Mais lorsque chez nous l'école est déjà incapable de donner un enseignement digne de ce nom, est-elle à même d'effectuer ce travail de prévention ? Franchement, ce n'est pas gagné.

Un lecteur d'Ath Yenni m'a signalé ces suicides le jour-même. Il me faisait part de sa consternation du fait que les suicides touchent des enfants sans que nous ne nous sentions pas tous concernés. Je me joins à lui. Lorsque même des enfants choisissent par un moyen aussi barbare de mettre fin à leurs jours en se pendant, où va-t-on ?

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Ils lui ont enlevé le bracelet, mais lui ont laissé la pastille !

Quel impact a eu l'affaire Mohamed Merah sur les relations algéro-françaises ? Un sérieux coup de pompes…

… funèbres !

Au moment où il s'apprêtait à monter dans un avion en partance pour Marseille et un colloque sur l'histoire, Belkhadem a vu débouler sur lui un homme de la Présidence, lunettes noires, costume en kevlar et coupe carrée truffée de micros. Sans hésitation aucune, l'envoyé spécial du Palais a saisi le bras de l'Empastillé, et d'un coup sec lui a arraché le bracelet électronique qui lui orne le poignet depuis «quelque temps-toujours» Ensuite, il lui a lancé bien en face de la pastille, à haute voix afin que tout le monde entende, même l'ambassadeur d'Iran à Alger pourtant loin de cette scène hallucinante : «Maintenant, tu peux y aller !» Les présents, les témoins de cet acte de «débracélisation» de Belkhadem racontent tous la même chose. L'homme ainsi délesté de son traceur électronique a difficilement monté la passerelle menant à la carlingue de l'appareil. Certains affirment même qu'il titubait, comme ivre (sic), désorienté, perdu, hagard, déboussolé (ça vous suffit ou je continue ?) sonné, assommé, dérouté et perdu. Au spectacle de cet homme qui venait de prendre cent ans en quelques minutes, s'en est suivi un débat dans l'avion. Un débat acharné entre les deux rangées de voyageurs, l'appareil étant un Airbus 738 A, comptant deux rangées de deux, contrairement au 738 B, lequel a cette particularité de rangées de trois fauteuils chacune. Avec le copilote comme modérateur du débat, les passagers ont posé cette question centrale : une autorité, fût-elle la présidence de la République, peut-elle aussi brutalement, sans préavis réglementaire ôter à l'un de ses fidèles commis un bracelet électronique qui avait pourtant fini par épouser presque la peau de son poignet ? Les réponses étaient diverses, mais une grosse tendance, une tendance hublot plutôt que siège en bordure de l'allée centrale s'est dégagée. NON ! Le traitement dont a été victime l'Empastillé sur le tarmac était inhumain. Autant priver un micro de son système d'exploitation. Autant parler du couffin sans évoquer son inventeur le Docteur Djamel O. Autant couper la truffe d'un chien renifleur. Autant interdire à Sidi Saïd de porter son gilet beige de reporter-syndicaliste. Autant exiger de Tata Louisa qu'elle participe à moins d'élections présidentielles qu'Arlette Laguiller. C'est impossible ! Tout le monde dans l'avion, hublots, rangées du milieu, toilettes, cabine de pilotage et soutes comprises, était finalement parvenu à la même conclusion à la fin du débat, au moment de l'atterrissage sur le tarmac de Marignane : on ne pouvait priver ainsi, si violemment Belkhadem de son bracelet traceur. Tout le monde sauf le pilote qui jusque-là n'avait rien dit et s'était contenté de lire un dépliant touristique vantant les charmes roses de la ville de Toulouse. Sur un ton très léger, badin et presque chantant qui contrastait un peu avec celui des annonces habituelles en cabine, il a rappelé aux passagers, aux membres de l'équipage et aux clandestins cachés dans les porte-bagages cette vérité trop vite oubliée : «Ils lui ont enlevé le bracelet électronique, mais ils lui ont laissé la pastille ! Bon séjour à Marseille. Dans l'espoir de vous revoir bientôt sur nos lignes ! En attendant, fumez du thé et restez éveillés, le cauchemar continue.»

H. L.